

**EVIDENCE**

OTTAWA, Tuesday, June 14, 2022

The Standing Senate Committee on National Finance met with videoconference this day at 9:32 a.m. [ET] to study the subject matter of all of Bill C-19, An Act to implement certain provisions of the budget tabled in Parliament on April 7, 2022 and other measures; and, in camera, for the consideration of a draft agenda (future business).

**Senator Percy Mockler** (*Chair*) in the chair.

[*English*]

**The Chair:** Honourable senators, before we begin, I would like to remind senators and witnesses to please keep your microphones muted at all times, unless recognized by name by the chair.

[*Translation*]

Should any technical challenges arise, particularly in relation to interpretation, please signal this to the chair or the clerk, and we will work to resolve the issue. If you experience other technical challenges, please contact the ISD Service Desk with the technical assistance number provided.

[*English*]

Honourable senators, the use of online platforms does not guarantee speech privacy or that eavesdropping won't be conducted. As such, while conducting committee meetings, all participants should be aware of such limitations and restrict the possible disclosure of sensitive, private and privileged Senate information. Participants should know to do so in a private area and to be mindful of their surroundings.

[*Translation*]

We will now begin the official portion of our meeting. I welcome all the senators, as well as all the Canadians watching us on SenVu.ca.

[*English*]

My name is Percy Mockler, senator from New Brunswick and Chair of the Standing Senate Committee on National Finance. Now I would like to introduce the members of the National Finance Committee who are participating in this meeting: Senator Boehm, Senator Dagenais, Senator Duncan, Senator Forest, Senator Galvez, Senator Gerba, Senator Gignac, Senator

**TÉMOIGNAGES**

OTTAWA, le mardi 14 juin 2022

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 9 h 32 (HE), avec vidéoconférence, pour étudier la teneur complète du projet de loi C-19, Loi portant exécution de certaines dispositions du budget déposé au Parlement le 7 avril 2022 et mettant en œuvre d'autres mesures; et à huis clos, pour examiner un projet d'ordre du jour (travaux futurs).

**Le sénateur Percy Mockler** (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

**Le président :** Avant de commencer, j'aimerais rappeler aux sénateurs et aux témoins qu'ils sont priés de mettre leur microphone en sourdine en tout temps, sauf lorsque je leur donne nommément la parole.

[*Français*]

En cas de difficultés techniques, notamment en matière d'interprétation, veuillez le signaler au président ou à la greffière et nous nous efforcerons de résoudre le problème. Si vous rencontrez d'autres difficultés techniques, veuillez contacter le Bureau de services de la DSI en composant le numéro d'assistance technique qui vous a été fourni.

[*Traduction*]

Honorables sénateurs et sénatrices, l'utilisation de plateformes en ligne ne garantit ni la confidentialité des discours ni l'absence d'écoute clandestine. Ainsi, durant les réunions de comités, tous les participants doivent être conscients de ces limitations et limiter la divulgation éventuelle d'informations sensibles, privées et privilégiées du Sénat. Ceux qui participent aux réunions doivent le faire dans un lieu privé et être conscients de leur environnement.

[*Français*]

Nous allons maintenant commencer la partie officielle de notre réunion. Bienvenue à tous les sénateurs et sénatrices, ainsi qu'à tous les Canadiens et les Canadiennes qui nous regardent sur SenVu.ca.

[*Traduction*]

Je m'appelle Percy Mockler, sénateur du Nouveau-Brunswick et président du Comité sénatorial permanent des finances nationales. J'aimerais maintenant vous présenter les membres du Comité des finances nationales qui participent à la réunion, à savoir le sénateur Boehm, le sénateur Dagenais, la sénatrice Duncan, le sénateur Forest, la sénatrice Galvez, la sénatrice

Loffreda, Senator Marshall, Senator Pate, Senator Richards, Senator Moncion and Senator Omidvar.

Today we will continue our study on the subject matter of Bill C-19, An Act to implement certain provisions of the budget tabled in Parliament on April 7, 2022 and other measures, which was referred to this committee on May 4, 2022, by the Senate of Canada.

[*Translation*]

Today, we have the pleasure of virtually welcoming officials from four organizations: Imagine Canada, the Vaping Industry Trade Association, the Canadian Cancer Society and Disability Without Poverty.

[*English*]

Welcome to all of you and thank you for accepting our invitation to appear in front of the Standing Senate Committee on National Finance. I understand that the following individuals will be making short opening remarks on behalf of their organizations, beginning with Bruce MacDonald, President and Chief Executive Officer of Imagine Canada, and followed by Daniel David, President and Chief Executive Officer of Vaping Industry Trade Association. Next will be Helena Sonea, Director of Advocacy for the Canadian Cancer Society, and last will be Michelle Hewitt, Co-Chair, Disability Without Poverty.

Thank you again for being with us today and accepting our invitation. Mr. MacDonald, the floor is yours.

**Bruce MacDonald, President and Chief Executive Officer, Imagine Canada:** Thank you for the opportunity to speak to Bill C-19 as it pertains to the Income Tax Act and its effects on the charitable sector during your consideration of the revised language from amendments made at the House of Commons finance committee meetings.

As you are all aware, the charitable and non-profit sector is a vital part of the very fabric of our communities, improving the lives of everyday people here in Canada and working with others around the world. In addition, this sector contributes to the nation's economic well-being because charities and non-profits employ 1 in 10 Canadians and contribute 8.3% to the nation's gross domestic product.

Five weeks ago, I appeared before the House committee to raise important concerns about the proposed text of this bill and to suggest three possible amendments to improve the situation. These three recommendations were put forward by a coalition of charitable and philanthropic organizations working on

Gerba, le sénateur Gignac, le sénateur Loffreda, la sénatrice Marshall, la sénatrice Pate, le sénateur Richards, la sénatrice Moncion et la sénatrice Omidvar.

Nous poursuivons aujourd'hui notre étude de la teneur du projet de loi C-19, Loi portant exécution de certaines dispositions du budget déposé au Parlement le 7 avril 2022 et mettant en œuvre d'autres mesures, qui a été renvoyé au comité par le Sénat du Canada le 4 mai 2022.

[*Français*]

Aujourd'hui, nous avons le plaisir d'accueillir virtuellement des représentants de quatre organisations : Imagine Canada, l'Association des représentants de l'industrie du vapotage, la Société canadienne du cancer et l'organisme Le handicap sans pauvreté.

[*Traduction*]

Bienvenue à tous et merci d'avoir accepté notre invitation à témoigner devant le Comité sénatorial permanent des finances nationales. Je crois comprendre que nos témoins feront de brèves déclarations préliminaires au nom de leur organisation dans l'ordre suivant : Bruce MacDonald, président et chef de la direction, Imagine Canada; Daniel David, président et chef de la direction, Association des représentants de l'industrie du vapotage; Helena Sonea, directrice, Défense de l'intérêt public, Société canadienne du cancer; et enfin Michelle Hewitt, coprésidente, Le handicap sans pauvreté.

Je vous remercie encore une fois d'être parmi nous aujourd'hui et d'avoir accepté notre invitation. Monsieur MacDonald, vous avez la parole.

**Bruce MacDonald, président et chef de la direction, Imagine Canada :** Merci de me donner l'occasion de parler du projet de loi C-19 en ce qui a trait à la Loi de l'impôt sur le revenu et à ses effets sur le secteur des organismes de bienfaisance dans le cadre de votre étude du libellé révisé des modifications apportées par le Comité des finances de la Chambre des communes durant ses réunions.

Comme vous le savez tous, les organismes de bienfaisance ou sans but lucratif font partie de la trame même de nos collectivités, améliorant la vie des gens ordinaires ici au Canada et collaborant avec d'autres partout dans le monde. De plus, le secteur participe au bien-être économique du pays puisque les organismes de bienfaisance ou sans but lucratif emploient un Canadien sur dix et que leur contribution représente 8,3 % du produit intérieur brut du pays.

Il y a cinq semaines, j'ai témoigné devant le comité de la Chambre pour soulever d'importantes préoccupations au sujet du libellé proposé du projet de loi et pour recommander trois amendements susceptibles d'améliorer les choses. Ces trois recommandations ont été suggérées par une coalition

reconciliation, climate change, international development, equity and inclusion and support for marginalized communities. The amendments were informed by a group of 37 charitable lawyers with both expertise in the language of the Income Tax Act and the operating environment of charities. This collaborative effort was largely successful, and we were pleased to see all political parties in the House engage on the issue and work to eliminate sections of Bill C-19 that would have had an adverse impact on the sector and a broad range of diverse organizations.

Two of our three proposals were addressed almost verbatim, and the third was voted against by the government. This third amendment on directed giving, also referred to as pooled funding, will therefore continue to be heavily regulated through the Income Tax Act language. Our concerns were heard on this issue, and we have understood that there is support for retaining flexible Canada Revenue Agency guidance for this sort of fundraising by groups of charities. This will allow these partnerships to continue but requires them to follow clear guidelines, as they were before these changes to the Income Tax Act. Today on behalf of Imagine Canada and our partners, I would like to first underline our support for the current text of this legislation, but would be remiss in not continuing to highlight the issue of directed giving as we hope that it can remain top of mind to legislators and our colleagues at the Canada Revenue Agency who will soon draft guidance. We hope to highlight the importance of this issue and give examples of when pooled funding has been a useful way to alleviate community needs and take on bigger impact challenges through collaboration.

To begin, pooled or directed funding is when charities raise money for a specific cause or organization. Instead of each organization having a separate, smaller fund, charities collaborate and direct their giving to non-qualified donees, such as refugee groups, Indigenous collectives and Black-led support organizations. It's also a way for a larger pool of money to be amassed by several organizations, chipping in together for greater impact in emerging crises, like the situation on the ground in Ukraine. We have heard that donor-directed funnelling of money is the main concern to the government and that they have also committed to maintaining the good activities of the sector through Canada Revenue Agency guidance. We urge this to be the case as rare egregious abuses must not hinder the important funding partnerships between philanthropic organizations in Canada and initiatives that are best placed to address critical evolving needs in their own communities. It's important to note that potential abuses are being targeted by Finance Canada at the donor level, and we agree that charities should have the authority to make administrative decisions on pooled funds and should not accept conditional donations from

d'organismes caritatifs et philanthropiques qui travaillent sur des questions liées à la réconciliation, aux changements climatiques, au développement international, à l'équité, à l'inclusion et au soutien aux communautés marginalisées, et qui se sont appuyés sur un groupe de 37 avocats spécialisés en droit des organismes de bienfaisance qui connaissent à la fois le libellé de la Loi de l'impôt sur le revenu et le contexte opérationnel des organismes de bienfaisance. Cette collaboration a été couronnée de succès, et nous avons été heureux de voir tous les partis politiques de la Chambre se pencher sur la question et s'employer à retirer du projet de loi C-19 des passages qui auraient eu des répercussions néfastes sur le secteur et sur un large éventail d'organisations.

Deux de nos trois propositions ont été reprises presque mot à mot. La troisième a été rejetée par le gouvernement. Elle portait sur les dons dirigés, aussi appelés « fonds communs », qui continueront donc d'être lourdement régis par le libellé de la Loi de l'impôt sur le revenu. Nos préoccupations à ce sujet ont été entendues, et nous avons cru comprendre qu'on favorise le maintien de directives souples de l'Agence du revenu du Canada en ce qui concerne ce genre de collecte de fonds par des groupes d'organismes de bienfaisance. Cela permettra à ces partenariats de subsister, mais ils devront suivre des directives claires, comme c'était le cas avant ces modifications de la Loi de l'impôt sur le revenu. Aujourd'hui, au nom d'Imagine Canada et de nos partenaires, j'aimerais d'abord souligner que nous approuvons le libellé actuel du projet de loi, mais il serait négligent de ne pas continuer à soulever la question des dons dirigés, car nous espérons qu'elle demeurera une priorité pour les législateurs et nos collègues de l'Agence du revenu du Canada, qui rédigeront bientôt des directives. Nous souhaitons souligner l'importance de cette question et donner des exemples de situations où les fonds communs ont permis d'atténuer les besoins de la collectivité et de relever des défis ayant une grande incidence grâce à la collaboration.

Tout d'abord, on parle de fonds communs ou de dons dirigés lorsque des organismes de bienfaisance recueillent des fonds pour une cause ou une organisation en particulier. Au lieu d'un modèle où chaque organisation dispose d'un fonds distinct et plus modeste, ce modèle permet aux organismes de bienfaisance de collaborer et de diriger leurs dons vers des donateurs non reconnus, par exemple des groupes de soutien aux réfugiés, des collectifs autochtones et des organismes de soutien dirigés par des Noirs. Cela permet aussi à plusieurs organisations de recueillir des sommes plus élevées en unissant leurs efforts afin d'avoir un plus grand impact en situation de crise, comme celle qui sévit en Ukraine. Nous avons entendu dire que le gouvernement est principalement préoccupé par le détournement des fonds versés par les donateurs et qu'il s'est aussi engagé à maintenir les bonnes activités du secteur au moyen de directives de l'Agence du revenu du Canada. Nous insistons fortement pour que ce soit le cas, car il ne faut pas que des violations scandaleuses isolées nuisent aux importants partenariats de financement entre des organismes philanthropiques du Canada et les groupes les mieux placés pour répondre aux besoins cruciaux

donors seeking to simply move their money through a pooled fund.

However, we feel it is important to note that the language being changed in section 168 of the Income Tax Act expands the power of the Canada Revenue Agency to revoke the registration of a registered charity if a gift was made expressly or implicitly conditional on the charity making a gift to another person, club, society, association or organization other than a qualified donee. It is important that this increased power over the directed giving by donors not be confused with the specific fundraising being conducted by consortiums of charities.

Charities operating a pooled fund should always fundraise with a specific purpose in mind and should not be beholden to a specific donor. For example, we hope that the Canada Revenue Agency guidance will formally acknowledge the discretion that is required by the organizers of a pooled fund so that they might be able to make gifts and qualifying disbursements to grassroots organizations and non-profit organizations.

The Indigenous Peoples Resilience Fund hosted by Community Foundations of Canada, the Black and Indigenous Futures Fund of the Toronto Foundation and the COVID Quebec Consortium are all examples of pool funds that have been doing important work due to their strength of investment, matching donors and responsiveness to urgent need. They would all face greater impediments with additional strict Canada Revenue Agency guidance despite their critical service provision.

As members of the Senate Finance Committee, as senators and as the voices of your communities, you can have an enormous influence on the legislation to affect the charitable sector. I urge you to use that influence and support this legislation, remain aware of the issues around directed giving and support lean Canada Revenue Agency guidance. By doing so, you will establish a system that is more respectful, less complex, less costly and can adapt to the needs of the future.

Thank you for your time. I am happy to answer any questions you might have.

**The Chair:** Thank you, Mr. MacDonald.

et changeants de leurs propres collectivités. Il est important de mentionner que Finances Canada cible les éventuelles violations à l'échelon des donateurs, et nous convenons que les organismes de bienfaisance devraient avoir le pouvoir de prendre des décisions administratives concernant les fonds communs et qu'ils ne devraient pas accepter de dons conditionnels de la part de donateurs qui cherchent simplement à faire transiter leur argent par un fonds commun.

Cependant, nous croyons qu'il est important de souligner que la modification de l'article 168 de la Loi de l'impôt sur le revenu a pour effet d'élargir le pouvoir de l'Agence du revenu du Canada de révoquer l'enregistrement d'un organisme de bienfaisance qui accepte un don fait explicitement ou implicitement à la condition qu'il fasse un don à une autre personne, à un autre club, à un cercle, à une autre association ou à une autre organisation, à l'exception d'un donataire reconnu. Il est important que ce pouvoir accru sur les dons dirigés provenant de donateurs ne soit pas confondu avec la collecte de fonds menée par des consortiums d'organismes de bienfaisance.

Les organismes de bienfaisance qui exploitent un fonds commun doivent toujours recueillir des fonds dans un but précis, et ils ne doivent pas être redevables à un donateur en particulier. Par exemple, nous espérons que les directives de l'Agence du revenu du Canada reconnaîtront officiellement le pouvoir discrétionnaire dont les organisateurs d'un fonds commun ont besoin pour pouvoir faire des dons et des versements admissibles à des organismes communautaires et sans but lucratif.

Le Fonds de résilience des peuples autochtones de Fondations communautaires du Canada, le Black and Indigenous Futures Fund de la Toronto Foundation et le Consortium COVID Québec sont des exemples de fonds communs qui ont accompli un travail important du fait de leur force d'investissement, de l'appariement des donateurs et de la réceptivité aux besoins urgents. Tous ces fonds se heurteraient à des obstacles plus importants si l'Agence du revenu du Canada émettait des directives supplémentaires plus strictes, malgré le fait qu'ils fournissent des services cruciaux.

En tant que membres du Comité sénatorial des finances, en tant que sénateurs et en tant que porte-parole de vos collectivités, vous pouvez avoir une influence énorme sur le projet de loi en ce qui concerne le secteur des organismes de bienfaisance. Je vous exhorte à user de cette influence, à appuyer le projet de loi, à vous tenir au courant des problèmes relatifs aux dons dirigés et à soutenir l'élaboration par l'Agence du revenu du Canada de directives allégées. Ce faisant, vous établirez un système plus respectueux, moins complexe, moins coûteux et capable de s'adapter aux besoins de l'avenir.

Merci de m'avoir accordé de votre temps. Je serai heureux de répondre à vos questions.

**Le président :** Merci, monsieur MacDonald.

I will now recognize Mr. David, to be followed by Ms. Sonea.

**Daniel David, President and Chief Executive Officer, Vaping Industry Trade Association:** Good morning, Mr. Chair and committee members. My name is Daniel David. I am the president of the Vaping Industry Trade Association. Also with me today is my colleague Meshaila Sinnis, Director of Regulatory Affairs.

On behalf of the association and its members, I would like to sincerely thank you for inviting us to participate today.

The Vaping Industry Trade Association is a non-profit trade association. Our membership consists of virtually every business model, from single location vape shops to the very largest retail chains, manufacturers, importers and distributors. Our mission is to represent and support the Canadian vaping industry in advocating for harm reduction, youth prevention, evidence-based regulations and best-in-class quality and safety standards. Our approach is to understand the unique challenges surrounding vaping so that we can develop and implement effective solutions.

When new legislation or regulations are proposed, we engage in the consultation at every opportunity. Once it moves to the next stage, we look to understand the requirements, what their impact is, what support may be required and any significant challenges or concerns that remain.

We have been engaged on the excise tax for vape products since it was first proposed. Prior to the release of Budget 2022, we worked with the Canada Revenue Agency to be able to provide the industry with information on how to contact them to order sample stamps and other preparations. We met with Finance Canada, Canada Revenue Agency and Canadian Bank Note to help them understand the industry, to answer questions and to ask many of our own.

After the budget was released, we helped to facilitate two industry-wide webinars conducted by Canada Revenue Agency, followed by another one conducted by Canadian Bank Note just a few weeks ago. These institutions truly have gone above and beyond to help the industry prepare, while at the same time also developing all of their own systems, licences and processes — everything they need to roll out a new excise system. Despite these efforts, there are remaining concerns and challenges.

Je vais maintenant donner la parole à M. David, et nous passerons ensuite à Mme Sonea.

**Daniel David, président et chef de la direction, Association des représentants de l'industrie du vapotage :** Monsieur le président, mesdames et messieurs les membres du comité, bonjour. Je m'appelle Daniel David. Je suis président de l'Association des représentants de l'industrie du vapotage. Je suis accompagné aujourd'hui de ma collègue Meshaila Sinnis, qui est directrice, Affaires réglementaires.

Au nom de l'association et de ses membres, je tiens à vous remercier sincèrement de nous avoir invités à participer à la réunion d'aujourd'hui.

L'Association des représentants de l'industrie du vapotage est une association commerciale sans but lucratif. Elle représente pratiquement tous les modèles d'entreprises, de la petite boutique de vapotage aux grandes chaînes de vente au détail, en passant par les fabricants, les importateurs et les distributeurs. Sa mission est de représenter et de soutenir l'industrie canadienne du vapotage en faisant la promotion de la réduction des méfaits, de la prévention chez les jeunes, d'une réglementation fondée sur des données probantes et de normes de qualité supérieure en matière de qualité et de sécurité. Sa démarche consiste à comprendre les défis propres au vapotage pour pouvoir élaborer et mettre en œuvre des solutions efficaces.

Lorsqu'un projet de loi ou de règlement est présenté, nous participons aux consultations chaque fois que nous avons l'occasion de le faire. À chaque nouvelle étape du processus, nous cherchons à comprendre les exigences, leur incidence, le soutien qui pourrait être requis ainsi que les préoccupations ou les défis importants qui subsistent.

Nous nous intéressons à la taxe d'accise sur les produits de vapotage depuis qu'elle a été proposée. Avant la publication du budget de 2022, nous avons collaboré avec l'Agence du revenu du Canada pour pouvoir informer l'industrie sur la façon de communiquer avec elle pour commander des échantillons de timbres et sur d'autres préparatifs. Nous avons rencontré des représentants de Finances Canada, de l'Agence du revenu du Canada et de la Compagnie canadienne des billets de banque pour les aider à comprendre l'industrie, pour répondre à des questions et pour en poser nous-mêmes un grand nombre.

Après la publication du budget, nous avons contribué à l'animation de deux webinaires organisés par l'Agence du revenu du Canada à l'intention de l'ensemble de l'industrie, puis à un autre organisé par la Compagnie canadienne des billets de banque, qui a eu lieu il y a quelques semaines à peine. Ces organisations se sont vraiment surpassées afin d'aider l'industrie à se préparer, tout en concevant leurs propres systèmes, leurs propres licences et leurs propres processus, c'est-à-dire tout ce

Vaping is a reduced harm alternative to smoking. The U.K. Royal College of Physicians in an annual literature review from Public Health England estimate that vaping products represent 5% or less of the harm when compared to tobacco. We come before you today to offer some information and insight into the challenges and concerns that the industry is facing with the proposed excise tax model and implementation timelines.

The proposal to apply an excise tax model to vaping products was not unexpected, and while no industry wants more taxes, excise stamps do help address the issues of illegal products and, unfortunately, a growing illicit market.

The implementation of a new excise tax model at the federal and, most likely, the provincial level does face some significant challenges that raise a number of concerns.

The most immediate challenge we are currently facing is the rather ambitious timeline that was established. The vaping industry is comprised of a number of very distinct business models of every size and has extensive domestic and international supply chains. Manufacturers and distributors will need to apply and integrate an entirely new excise tax system in just over three months, while at the same time continuing with existing business activity. Assuming there are no new regulations, no further supply chain issues, application delays or various other events, it is possible for, at the very least, some business models to be ready for the first stage of implementation that is currently set for October 1.

While we have no doubt that government agencies such as Canada Revenue Agency, Canadian Bank Note and even Canada Border Services Agency will absolutely meet their timelines, the simple fact is that this is a massive undertaking for an operational industry that is also constantly facing high-impact restrictions, such as the current proposal that is still on the table to prohibit flavours.

Another challenge is that when the excise tax model was initially proposed for consultation in 2021, it only included an example tax rate. The industry only learned of the current rate when Budget 2022 was released. There was no opportunity to provide any input on the impact or consideration for retailers or consumers.

dont elles ont besoin pour mettre en place un nouveau régime d'accise. Malgré ces efforts, des préoccupations et des défis subsistent.

Le vapotage est une solution de rechange au tabagisme, et il est moins nocif que le tabagisme. Le Royal College of Physicians du Royaume-Uni mentionne dans une recension annuelle de la documentation émanant de Public Health England que les produits de vapotage ne causent tout au plus que 5 % des méfaits attribués au tabac. Nous sommes ici aujourd'hui pour vous donner de l'information sur les défis et les problèmes que posent pour l'industrie le modèle proposé de taxe d'accise et l'échéancier de mise en œuvre.

La proposition d'appliquer un modèle de taxe d'accise aux produits de vapotage n'était pas inattendue et, même si aucune industrie ne souhaite davantage de taxes, les timbres d'accise contribuent à régler les problèmes liés aux produits illicites et, malheureusement, à un marché clandestin en pleine croissance.

La mise en œuvre d'un nouveau modèle de taxe d'accise à l'échelon fédéral et, fort probablement, à l'échelon provincial se heurte à d'importantes difficultés qui soulèvent un certain nombre de préoccupations.

Le défi le plus immédiat auquel nous faisons face actuellement est l'échéancier plutôt ambitieux qui a été établi. L'industrie du vapotage regroupe toutes sortes d'entreprises très distinctes et de toutes tailles, et elle dispose de vastes chaînes d'approvisionnement nationales et internationales. Les fabricants et les distributeurs devront appliquer et assimiler un tout nouveau régime de taxe d'accise en un peu plus de trois mois, tout en poursuivant leurs activités commerciales actuelles. En supposant qu'il n'y ait pas de nouveaux règlements, de nouveaux problèmes liés à la chaîne d'approvisionnement, de retards dans les demandes, ni d'autres types d'événements, il est possible qu'à tout le moins certains modèles d'entreprises soient prêts pour la première étape de mise en œuvre, qui est actuellement prévue pour le 1<sup>er</sup> octobre.

Nous sommes convaincus que les organismes gouvernementaux comme l'Agence du revenu du Canada, la Compagnie canadienne des billets de banque et même l'Agence des services frontaliers du Canada respecteront absolument les échéances, mais le fait est qu'il s'agit d'une entreprise colossale pour une industrie opérationnelle qui, par ailleurs, se heurte constamment à des restrictions ayant une incidence majeure, par exemple la proposition relative à l'interdiction des arômes, qui est toujours envisagée.

Une autre difficulté tient au fait qu'au moment où le modèle de taxe d'accise a été proposé à des fins de consultation en 2021, il comprenait un seul exemple de taux d'imposition. L'industrie n'a pris connaissance du taux actuel que lorsque le budget de 2022 a été publié. Nous n'avons pas eu l'occasion de nous prononcer au sujet des répercussions sur les détaillants ou les consommateurs.

Our concern as it relates to these challenges comes from having the research and data on illicit market activity that has resulted from an insufficient amount of time to implement another federal measure on the nicotine restrictions and the consequences of various — and heavily restrictive — regulations in Nova Scotia.

Both Ms. Sinnis and I have more than a decade of experience in the vaping industry as advocates for responsible regulation. We are pleased to return to the Senate to provide information pertaining to these proposed changes in our industry. We hope that the information we provided today, and will provide, can offer some insight into the complications and concerns the industry faces.

We thank you for your time and look forward to your questions.

**The Chair:** Thank you, sir. I now recognize Ms. Sonea, to be followed by Ms. Hewitt.

**Helena Sonea, Director, Advocacy, Canadian Cancer Society:** Thank you for the opportunity to present today. My name is Helena Sonea, Director of Advocacy here at the Canadian Cancer Society. With me today is Rob Cunningham, Senior Policy Analyst.

Two in five Canadians are expected to be diagnosed with cancer at some point during their lifetime. Cancer is the leading cause of death in Canada, accounting for 28% of all deaths.

I would like to spend my time today outlining why the amendment to the Federal-Provincial Fiscal Arrangements Act to authorize additional payments to the provinces and territories is important for the cancer community. This \$2 billion commitment in Bill C-19 will help to address immediate pandemic-related health care system pressures, particularly the backlogs of surgeries, medical procedures and diagnostics. We would like to encourage all senators to adopt this measure in Bill C-19.

Multiple waves of COVID-19 have put a tremendous strain on Canada's health care system. To make sure there was sufficient health system capacity during surges of COVID-19, governments had to issue directives that paused many procedures, including cancer screening, diagnostics and surgeries. This has subsequently led to a growing backlog of delayed cancer screening, diagnostics and surgeries, which means people living with cancer may be waiting longer to receive care.

Notre préoccupation quant à ces difficultés vient du fait que nous disposons de travaux de recherche et de données au sujet du marché illicite engendré par le délai insuffisant pour la mise en œuvre d'une autre mesure fédérale de restriction relative à la nicotine et des conséquences de dispositions réglementaires diverses — et très restrictives — en Nouvelle-Écosse.

Mme Sinnis et moi avons plus de 10 ans d'expérience dans l'industrie du vapotage en tant que tenants d'une réglementation responsable. Nous sommes heureux de revenir au Sénat pour présenter de l'information sur les changements proposés au sein de notre industrie. Nous espérons que les renseignements que nous avons fournis aujourd'hui et que nous fournirons dans l'avenir vous permettront de mieux comprendre les préoccupations de l'industrie et les complications qu'elle rencontre.

Nous vous remercions de votre attention et nous serons heureux de répondre à vos questions.

**Le président :** Merci, monsieur. Je cède maintenant la parole à Mme Sonea, qui sera suivie de Mme Hewitt.

**Helena Sonea, directrice, Défense de l'intérêt public, Société canadienne du cancer :** Merci de me donner l'occasion de témoigner aujourd'hui. Je m'appelle Helena Sonea et je suis directrice, Défense de l'intérêt public, à la Société canadienne du cancer. Je suis accompagnée aujourd'hui de Rob Cunningham, analyste principal des politiques.

Deux Canadiens sur cinq pourraient recevoir un diagnostic de cancer au cours de leur vie. Le cancer est la principale cause de décès au Canada, étant à l'origine de 28 % des décès au pays.

J'aimerais utiliser le temps dont je dispose aujourd'hui pour expliquer pourquoi la modification de la Loi sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces autorisant le versement d'un montant supplémentaire aux provinces et aux territoires est importante pour la communauté de la lutte contre le cancer. Cet engagement de 2 milliards de dollars prévu dans le projet de loi C-19 permettra d'atténuer les pressions immédiates liées à la pandémie qui s'exercent sur le système de soins de santé, en particulier les retards dans les chirurgies, les procédures médicales et les diagnostics. Nous encourageons tous les sénateurs à adopter cette mesure du projet de loi C-19.

Les multiples vagues de COVID-19 ont exercé une pression énorme sur le système de santé du Canada. Pour s'assurer que la capacité du système de santé était suffisante pour faire face à ces vagues, les gouvernements ont dû communiquer des directives visant la suspension de bon nombre de procédures, y compris les procédures de dépistage et de diagnostic du cancer et les interventions chirurgicales en oncologie. Cela a donné lieu à un arriéré croissant en ce qui concerne le dépistage, le diagnostic et

A Canadian modelling study out of McGill University estimated more than 20,000 excess cancer deaths over the next decade as a result of early pandemic disruptions to care. While the health care system worked to restore care and catch up on backlogs, returning to pre-pandemic wait times for cancer surgery between April and September 2021, data is not yet available to understand the additional impacts of the Delta, Omicron and BA.2 waves when many jurisdictions again put procedures on hold.

Because the burden of disease and the magnitude of avoidable deaths is greater than many other conditions, cancer must be prioritized when allocating health care resources as Canada continues to deal with the impacts of the pandemic. About 700,000 surgeries and other medical procedures have been delayed.

The pandemic has also shown us substantial gaps that persist in access to palliative care, particularly at home or in the community. As a member of the Quality End-of-life Care Coalition of Canada, we urge the government to continue to implement the Framework and Action Plan on Palliative Care.

We would also like to take this opportunity to thank the Senate for supporting the extension of the Canada Recovery Sickness Benefit. We look forward to seeing the implementation of the sickness benefit later this year.

I will now turn our presentation over to Rob Cunningham.

**Rob Cunningham, Senior Policy Analyst, Canadian Cancer Society:** Thank you, Ms. Sonea.

We urge all senators to support the Bill C-19 provisions in full for a new tax on vaping products, also known as e-cigarettes, and a series of tax administration measures.

There has been a dramatic increase in youth vaping, with vaping rates among high school students more than tripling over a four-year period, increasing from 9% to 16% to 29%, which is a finding from the national Canadian Student Tobacco, Alcohol and Drugs Survey. Rates of youth vaping are now far higher than youth smoking, including among girls.

les chirurgies en oncologie, ce qui signifie que les personnes atteintes d'un cancer peuvent attendre plus longtemps avant de recevoir des soins.

Selon une étude de modélisation canadienne menée par l'Université McGill, plus de 20 000 décès excédentaires liés au cancer surviendront au cours de la prochaine décennie en raison de la perturbation des soins au début de la pandémie. Le système de soins de santé s'est employé à rétablir les soins et à rattraper les arriérés, réussissant à revenir aux temps d'attente pré-pandémiques pour les interventions chirurgicales en oncologie entre avril et septembre 2021, mais on ne dispose pas encore des données requises pour comprendre les répercussions supplémentaires des vagues Delta, Omicron et BA.2, alors que de nombreuses administrations suspendent de nouveau des procédures.

Comme le fardeau de la maladie et le nombre de décès évitables liés au cancer sont plus importants que ceux de bien d'autres maladies, il faut accorder la priorité au cancer dans l'affectation des ressources en soins de santé à un moment où le Canada continue de faire face aux répercussions de la pandémie. Environ 700 000 chirurgies et autres interventions médicales ont été reportées.

La pandémie a également révélé d'importantes failles qui persistent sur le plan de l'accès aux soins palliatifs, particulièrement à domicile ou dans la collectivité. En tant que membre de la Coalition pour des soins de fin de vie de qualité du Canada, notre organisme exhorte le gouvernement à poursuivre la mise en œuvre du cadre et du plan d'action sur les soins palliatifs.

Nous aimerions également profiter de l'occasion pour remercier le Sénat de soutenir la prolongation de la Prestation canadienne de maladie pour la relance économique. Nous avons hâte que la prestation de maladie soit mise en œuvre plus tard cette année.

Je cède maintenant la parole à Rob Cunningham.

**Rob Cunningham, analyste principal des politiques, Société canadienne du cancer :** Merci, madame Sonea.

Nous demandons instamment à tous les sénateurs de soutenir l'ensemble des dispositions du projet de loi C-19 prévoyant une nouvelle taxe sur les produits de vapotage — aussi appelée cigarettes électroniques — et une série de mesures d'administration fiscale.

Le vapotage chez les jeunes a augmenté de façon spectaculaire. Le taux de vapotage chez les élèves du secondaire a plus que triplé sur une période de quatre ans, passant de 9 % à 16 %, puis à 29 %, selon les résultats de l'Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves. Le taux de vapotage chez les jeunes est maintenant beaucoup plus élevé que le taux de tabagisme chez les jeunes, y compris chez les filles.



A new generation of youth is starting to be addicted to nicotine. The overall aggregate total of nicotine use by youth, both from cigarettes and e-cigarettes, has increased substantially. A major reason for youth vaping is that e-cigarettes are incredibly inexpensive compared to cigarettes, especially for discount vaping brands. That is why Bill C-19 is essential — the tax will reduce youth vaping. More and more jurisdictions are taxing vaping products, including 30 U.S. states, and many countries in Europe and elsewhere. In Canada, JUUL, the affiliate of Philip Morris, supported an e-cigarette tax in a pre-budget submission.

Regarding the Vaping Industry Trade Association here today, it should be noted that the tobacco industry supported the creation of the Vaping Industry Trade Association, has funded the Vaping Industry Trade Association and is a member of the Vaping Industry Trade Association, notably through Imperial Tobacco Canada, Canada's largest cigarette company. The tobacco industry cannot be trusted with Canada's youth. For example, in 2018, when e-cigarettes with nicotine were first legalized, Imperial Tobacco Canada placed lifestyle advertisement for e-cigarettes on television — for the first time in decades — and used models in a promotion outside the Toronto Eaton Centre until Health Canada inspectors shut it down. This marketing shows their true intentions.

Bill C-19 contains important tax administration measures, such as tax stamps, licensing and reporting. These measures will assist with compliance and a regulated market. In closing, we urge all honourable senators to support the vaping tax measures in Bill C-19 in their entirety. Thank you.

**Michelle Hewitt, Co-Chair, Disability Without Poverty:** Thank you for inviting me to speak to you today. I live in Kelowna, British Columbia. I am a disabled woman and co-chair of Disability Without Poverty, a national grassroots movement with the goal of eradicating disability poverty. I would like to focus on one small section of the massive bill you have before you found in Part 1(e) of the summary, expanding eligibility to the disability tax credit, known as the DTC.

Under this section of the bill, eligibility is expanded in areas of mental functioning and life-sustaining therapies. It is thought that this will expand eligibility to 40,000 disabled people. We firmly support these expansions. However, in many ways, it's fiddling around the edges of the issues. The DTC is an imperfect

Une nouvelle génération de jeunes développe une dépendance à la nicotine. La consommation globale de nicotine chez les jeunes, à la fois sous forme de cigarettes et de cigarettes électroniques, a considérablement augmenté. L'une des principales raisons du vapotage chez les jeunes, c'est le fait que les cigarettes électroniques — surtout celles de marques au rabais — sont extrêmement peu coûteuses par rapport aux cigarettes. C'est pourquoi le projet de loi C-19 est essentiel : la taxe réduira le vapotage chez les jeunes. De plus en plus de pays imposent des taxes sur les produits de vapotage, y compris 30 États américains et de nombreux pays d'Europe et d'ailleurs. Au Canada, JUUL, la filiale de Philip Morris, a appuyé l'imposition d'une taxe sur les cigarettes électroniques dans un mémoire prébudgétaire.

En ce qui concerne l'Association des représentants de l'industrie du vapotage, qui est représentée ici aujourd'hui, il convient de souligner que sa création a été soutenue par l'industrie du tabac, qui a financé cette association et qui en est membre, notamment par le truchement d'Imperial Tobacco Canada, plus important fabricant de cigarettes au Canada. On ne peut pas faire confiance à l'industrie du tabac pour protéger les jeunes Canadiens. Par exemple, en 2018, lorsque les cigarettes électroniques contenant de la nicotine ont été légalisées, Imperial Tobacco Canada a placé à la télévision des publicités de style de vie pour la cigarette — une première depuis des décennies — et a eu recours à des mannequins dans le cadre d'une activité publicitaire tenue à l'extérieur du Centre Eaton de Toronto, à laquelle des inspecteurs de Santé Canada ont coupé court. Ce type de marketing montre ses véritables intentions.

Le projet de loi C-19 prévoit d'importantes mesures d'administration fiscale, notamment des timbres fiscaux, des licences et des rapports. Ces mesures aideront à assurer la conformité et à réglementer le marché. Enfin, nous encourageons vivement tous les honorables sénateurs à appuyer l'intégralité des mesures fiscales relatives au vapotage qui figurent dans le projet de loi C-19. Merci.

**Michelle Hewitt, coprésidente, Le handicap sans pauvreté :** Merci de m'avoir invitée à m'adresser à vous aujourd'hui. Je vis à Kelowna, en Colombie-Britannique. Je suis une femme handicapée, et je copréside Le handicap sans pauvreté, mouvement populaire national dont l'objectif est d'éliminer la pauvreté chez les personnes handicapées. J'aimerais me concentrer sur une petite partie de l'énorme projet de loi à l'étude, soit la partie 1(e) du résumé, qui porte sur l'élargissement de l'admissibilité au crédit d'impôt pour personnes handicapées, le CIPH.

Cette section du projet de loi prévoit un élargissement de l'admissibilité en ce qui concerne les fonctions mentales et les soins thérapeutiques essentiels. On estime que cela permettra à 40 000 personnes handicapées de devenir admissibles. Nous appuyons fermement ce type d'élargissement. Cependant, à bien

vehicle for assisting disabled people in living with dignity and autonomy.

First, it does not reach its intended audience. There are 4.3 million Canadians aged 15 to 64 who have a disability. For 1.8 million of those Canadians, that disability is severe, and the DTC is aimed at people with a severe disability. However, only 770,000 tax filers with a disability claimed the DTC in 2017, the last year data is available. As you can see, increasing eligibility by 40,000, as this expansion hopes to do, barely scratches the surface of the problem. The current rate of use of this credit by those with severe disabilities is 42%. That's just not good enough.

Second, it doesn't help those disabled Canadians who need help the most. If you live in poverty, you do not pay taxes. The DTC is a non-refundable tax credit. Switching it to a refundable tax credit would mean that those in the disability community with the greatest need would see some benefit.

Third, the DTC is being used as a gateway to other benefits, creating not just a double whammy for some but a multiple whammy. Currently, you have to be accepted for DTC to be able to access the registered disability savings plan and the disability supplements from the Canada workers benefit and the child disability benefit.

In 2020, the government offered a one-time payment of \$600 to disabled people as a response to the financial difficulties created by the pandemic, but only to those who were receiving Canada Pension Plan Disability benefits, the Quebec Pension Plan disability pension, veterans disability benefits or the DTC. Again, only a limited group of disabled Canadians were able to access it.

The eligibility for the DTC is extremely restrictive. Only those with severe disabilities are eligible. If the DTC is used as a gateway to other benefits, then disabled people who do not qualify for this narrow criteria not only don't get DTC, but they also don't get the benefits attached to it. As new benefits become available, such as the Canada disability benefit proposed in Bill C-22, which was tabled on June 2, it is imperative that the DTC is not used as a gateway. Otherwise, these benefits will continue to fail to reach their intended audiences.

To review, to benefit from this disability tax credit, you need to be someone with severe disabilities who pays taxes. I'm sure you can see the issues here. In the context of the Auditor General's report last week, this tax credit is not serving

des égards, il s'agit d'une façon de contourner les problèmes. Le CIPH est un moyen imparfait d'aider les personnes handicapées à vivre dans la dignité et l'autonomie.

Premièrement, il n'atteint pas son public cible. Quelque 4,3 millions de Canadiens âgés de 15 à 64 ans ont un handicap. Pour 1,8 million d'entre eux, il s'agit d'un handicap grave, et le CIPH est destiné aux personnes qui ont un handicap grave. Or, seulement 770 000 déclarants ayant un handicap ont demandé le CIPH en 2017, dernière année pour laquelle des données sont disponibles. Comme vous pouvez le constater, même si l'on rend admissibles 40 000 personnes de plus, comme on souhaite le faire grâce à l'élargissement, on ne fait qu'effleurer la surface du problème. À l'heure actuelle, la proportion de personnes gravement handicapées qui se prévalent du crédit est de 42 %. Ce n'est tout simplement pas suffisant.

Deuxièmement, le CIPH n'aide pas les Canadiens handicapés qui ont le plus besoin d'aide. Les personnes qui vivent dans la pauvreté ne paient pas d'impôt. Le CIPH est un crédit d'impôt non remboursable. S'il était remplacé par un crédit d'impôt remboursable, les personnes handicapées les plus nécessiteuses pourraient en profiter.

Troisièmement, le CIPH sert de passerelle vers d'autres prestations, ce qui engendre pour certains non seulement un double problème, mais un problème multiple. À l'heure actuelle, il faut être admissible au CIPH pour avoir accès au régime enregistré d'épargne-invalidité et aux suppléments d'invalidité de l'allocation canadienne pour les travailleurs et de la prestation pour enfants handicapés.

En 2020, le gouvernement a offert un paiement unique de 600 \$ aux personnes handicapées en réaction aux difficultés financières créées par la pandémie, mais seulement à celles qui recevaient des prestations d'invalidité du Régime de pensions du Canada, des prestations d'invalidité du Régime de rentes du Québec, des prestations d'invalidité des anciens combattants ou le CIPH. Là encore, seul un groupe restreint de Canadiens handicapés ont pu y avoir accès.

L'admissibilité au CIPH est extrêmement restrictive. Seules les personnes gravement handicapées sont admissibles. Si le CIPH sert de passerelle vers d'autres prestations, alors non seulement les personnes handicapées qui ne répondent pas à ce critère étroit n'obtiennent pas le CIPH, mais elles ne reçoivent pas non plus les prestations qui s'y rattachent. À mesure que de nouvelles prestations sont offertes, comme la prestation canadienne pour les personnes handicapées proposée dans le projet de loi C-22 déposé le 2 juin, il est impératif que le CIPH ne serve pas de passerelle. Autrement, ces avantages continueront de ne pas atteindre le public cible.

En somme, pour bénéficier du crédit d'impôt pour personnes handicapées, il faut être une personne gravement handicapée qui paie des impôts. Je suis sûre que vous voyez en quoi cela pose problème. Dans le contexte du rapport de la vérificatrice

vulnerable disabled Canadians who live at the margins of intersectional identities at all. These views are not mine alone. In fact, you can find them in committee reports of MPs and senators and in the Canada Revenue Agency's Disability Advisory Committee. You invest time in these committees and reports. I'm sure you are frustrated, as we are, when the recommendations are not acted on. With this in mind, I implore you to consider that the DTC is in need of massive reform so that it actually benefits disabled Canadians in a significant way. While the measures in Bill C-19 are welcome, they do not begin to address the issues with this program. Thank you very much for your time.

**The Chair:** Thank you, Ms. Hewitt. Thank you, all of you, for your statements. We will now proceed to questions. Senators, you will have a maximum of five minutes each for the first round and a maximum of two minutes each for the second round. Therefore, please ask your questions directly. To the witnesses, please respond concisely. The clerk will inform me when the time is over by raising her hand.

I would also like to ask the other witnesses to introduce themselves and their organization before speaking for the first time.

**Senator Marshall:** Thank you to all the witnesses for your opening statements. I have questions for all of you, but I'm going to start with questions about the vaping tax. Mr. David and Mr. Cunningham, your presentations provided a lot of information.

Mr. Cunningham, you gave some statistics on vaping usage. Could you expand on that a little? It seems to me, just as an observation on the street, that the usage of vaping is increasing, and increasing significantly. Do you have any statistics on usage by age group and also by gender?

**Mr. Cunningham:** Senator, the Canadian Student Tobacco, Alcohol and Drugs Survey, which measures youth vaping and smoking every two years, has found for students grades 10 to 12 across Canada, vaping increased from 9% to 16% to 29% in the most recent survey. That included 31% among boys and 28% among girls. That's far higher than youth smoking. For boys, it was 31% vaping and 9% smoking. For girls, it was 28% vaping and 8% smoking.

générale de la semaine dernière, ce crédit d'impôt ne sert pas du tout les intérêts des Canadiens handicapés vulnérables qui vivent en marge d'identités intersectionnelles. Ces idées ne m'appartiennent pas en propre. En fait, elles sont exprimées dans des rapports de comités de la Chambre et du Sénat et dans ceux du Comité consultatif des personnes handicapées de l'Agence du revenu du Canada. Vous consacrez du temps à ces comités et à ces rapports. Je suis certaine que, comme nous, vous éprouvez de la frustration lorsque des recommandations restent lettre morte. Dans cette optique, je vous implore de tenir compte du fait que le crédit d'impôt pour personnes handicapées doit faire l'objet d'une réforme majeure afin que les Canadiens handicapés puissent en bénéficier de façon significative. Les mesures prévues dans le projet de loi C-19 sont bienvenues, mais elles ne règlent pas les problèmes liés à ce programme. Merci beaucoup de votre attention.

**Le président :** Merci, madame Hewitt. Je remercie tous les témoins de leurs déclarations. Nous allons maintenant passer aux questions. Honorables sénateurs et sénatrices, vous disposerez d'un maximum de cinq minutes pour le premier tour et d'un maximum de deux minutes pour le second. Veuillez donc poser vos questions directement. Quant aux témoins, je leur demande de répondre de façon succincte. La greffière m'avisera lorsque le temps sera écoulé en levant la main.

J'aimerais aussi demander aux autres témoins de se présenter et de présenter leur organisation avant de prendre la parole pour la première fois.

**La sénatrice Marshall :** Je remercie tous les témoins de leurs déclarations préliminaires. J'ai des questions pour vous tous, mais je vais commencer par des questions concernant la taxe sur le vapotage. Monsieur David et monsieur Cunningham, vous nous avez fourni beaucoup de renseignements.

Monsieur Cunningham, vous avez donné des statistiques sur le vapotage. Pourriez-vous nous en dire un peu plus à ce sujet? Il me semble, selon ce que l'on observe dans la rue, que le vapotage augmente, et qu'il augmente de façon importante. Disposez-vous de statistiques sur le vapotage ventilées en fonction de l'âge et du sexe?

**M. Cunningham :** Madame la sénatrice, selon la plus récente version de l'Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves, menée aux deux ans afin de mesurer le vapotage et le tabagisme chez les jeunes, le taux de vapotage est passé de 9 % à 16 %, puis à 29 % chez les élèves de la 10<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année au Canada. Ce taux était de 31 % chez les garçons et de 28 % chez les filles. C'est un taux beaucoup plus élevé que le taux de tabagisme chez les jeunes. Chez les garçons, 31 %

Even among the really young students in grades 7 to 9, in that same time period, youth vaping increased from 3% to 5% to 11%. There's tremendous concern and a tremendous need for government action.

**Senator Marshall:** What do you think this legislation will do with regard to cost? Do you think that will discourage the use of vaping products?

**Mr. Cunningham:** Yes, I do. Youth are especially price sensitive. We know that tobacco taxes have an especially important impact on reducing youth smoking. So yes, I think this is going to reduce youth vaping, and the sooner this tax comes into force, the sooner that public health benefit will be achieved.

**Senator Marshall:** You mentioned in your opening remarks the illegal trade. I'm thinking specifically now about youth. Do you think that will direct them towards the black market?

**Mr. Cunningham:** I think this bill has a very detailed set of tax administration and compliance measures that will help a lot in terms of licensing, tax stamps and reporting requirements. When you have a national tax that allows Canada Revenue Agency and Canada Border Services Agency at the border to have greater controls of what's coming in, more ability to seize product that's improperly labelled and doesn't have the tax stamps, I think this will help authorities a lot, and provincial authorities can cooperate with federal authorities.

**Senator Marshall:** I know cost is a big factor in deciding what people are going to do, but what else is undertaken by the Canadian Cancer Society, or any group, with regard to discouraging youth from taking up vaping?

**Mr. Cunningham:** We need a comprehensive strategy. It's not just one thing. We've seen federal restrictions on maximum nicotine levels, which help. Before, they were three times the maximum limit that had been allowed in the European Union when it was on the Canadian market. We've seen restrictions on advertising. There is a proposed restriction on flavours, which we strongly support. In fact, New Brunswick, Nova Scotia and P.E.I. have adopted even stronger and better strategies than what the federal government has done.

vapotaient et 9 % fumaient. Chez les filles, c'était 28 % de vapotage et 8 % de tabagisme.

Même chez les très jeunes élèves de la 7<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> année, au cours de la même période, le vapotage est passé de 3 % à 5 %, puis à 11 %. C'est extrêmement préoccupant, et le gouvernement doit absolument agir.

**La sénatrice Marshall :** Selon vous, quel sera l'effet de ce projet de loi en ce qui a trait aux coûts? Pensez-vous que leur augmentation découragera la consommation de produits de vapotage?

**M. Cunningham :** Oui. Les jeunes sont particulièrement sensibles aux prix. Nous savons que les taxes sur le tabac ont un effet particulièrement important sur la réduction du tabagisme chez les jeunes. Alors, oui, je pense que cette augmentation va réduire le vapotage chez les jeunes, et, plus vite cette taxe entrera en vigueur, plus les avantages pour la santé publique seront obtenus rapidement.

**La sénatrice Marshall :** Dans votre déclaration préliminaire, vous avez parlé du commerce illégal. Je songe plus particulièrement aux jeunes. Pensez-vous que cette taxe les dirigera vers le marché noir?

**M. Cunningham :** Je pense que ce projet de loi contient un ensemble très détaillé de mesures d'administration et de conformité fiscales qui seront très utiles relativement à l'octroi des permis, aux timbres fiscaux et aux exigences en matière de déclaration. Si on établit une taxe nationale qui permet à l'Agence du revenu du Canada et à l'Agence des services frontaliers du Canada, à la frontière, d'exercer un plus grand contrôle sur ce qui entre au pays, qu'on renforce leur capacité de saisir un produit qui est mal étiqueté et qui ne porte pas les timbres fiscaux requis, je pense que cette taxe aidera beaucoup les autorités, et les autorités provinciales pourront collaborer avec les autorités fédérales.

**La sénatrice Marshall :** Je sais que le coût est un facteur important dans la décision des gens, mais que fait la Société canadienne du cancer, ou tout autre groupe, pour décourager les jeunes de vapoter?

**M. Cunningham :** Il nous faut une stratégie globale. Il ne s'agit pas que d'une seule mesure. Nous avons vu des restrictions fédérales quant aux taux maximaux de nicotine, et elles sont utiles. Auparavant, les taux étaient trois fois plus élevés que la limite maximale autorisée dans l'Union européenne lorsque le produit était sur le marché canadien. Nous avons vu des restrictions visant la publicité. Une restriction est proposée en ce qui concerne les arômes, et nous l'appuyons fortement. De fait, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse

P.E.I. has a minimum age of 21 for tobacco and e-cigarettes. That could be done across the country. It has been done in 30 U.S. states and nationally in the U.S. P.E.I. has limited the sale of e-cigarettes to specialty or designated vape stores only, similar to the cannabis model. These are a series of measures that could have an impact.

**Senator Marshall:** Thank you very much.

I'm going to move to the disability tax credit issue. Ms. Hewitt, you gave a very interesting presentation. I appreciate what you're saying about the non-refundable tax credit and how raising the limit to \$20,000 is only going to be taken advantage of by a certain portion of the population.

Could you talk about the difficulty of getting a DTC certificate? I hear from a lot of people in my province that they have great difficulty in getting that certificate. Would you have any insight into whether these changes will make it easier for individuals to obtain that certificate?

**Ms. Hewitt:** Thank you very much for your question, senator. The intended audience for DTC is severe disability and it's aimed at the ability to do what are called ADLs, or activities of daily living. It doesn't take into consideration somebody's ability to work, for example. When you have a credit that is based on taxable income and you can't access it if you're not able to work, that in itself is an issue.

There is a report tabled by MPs through the Human Resources, Skills and Social Development and the Status of Persons with Disabilities Committee that details the issues, particularly in people with episodic illnesses. The MS Society of Canada has spoken out strongly on this. I am a woman with multiple sclerosis, and I understand from people who have invisible and episodic illnesses that the ability to obtain the DTC certification is particularly difficult when there are no concrete measures of the ways that we can achieve it.

**Senator Omidvar:** My question is to the CEO of Imagine Canada, Bruce MacDonald. I have a two-part question.

My first question is around the amendments made to the legislation at the House Finance Committee and to confirm that the sector is satisfied with the amendments, which will open the

et l'Île-du-Prince-Édouard ont adopté des stratégies encore meilleures que celles du gouvernement fédéral.

À l'Île-du-Prince-Édouard, l'âge minimal est de 21 ans pour le tabac et les cigarettes électroniques. Cette limite d'âge pourrait être appliquée partout au pays. Cela a été fait dans 30 États américains et à l'échelle nationale aux États-Unis. L'Île-du-Prince-Édouard limite la vente de cigarettes électroniques aux magasins spécialisés ou désignés de produits de vapotage seulement, un peu comme le modèle du cannabis. Il s'agit d'une série de mesures qui pourraient avoir une incidence.

**La sénatrice Marshall :** Merci beaucoup.

Je vais passer à la question du crédit d'impôt pour personnes handicapées. Madame Hewitt, vous avez présenté un exposé très intéressant. Je comprends ce que vous dites au sujet du crédit d'impôt non remboursable et du fait qu'une certaine partie de la population ne profitera pas du passage de la limite à 20 000 \$.

Pourriez-vous nous parler de la difficulté liée à l'obtention d'un certificat de crédit d'impôt pour personnes handicapées? De nombreuses personnes de ma province me disent qu'elles ont beaucoup de mal à obtenir ce certificat. Savez-vous si ces changements faciliteront son obtention?

**Mme Hewitt :** Merci beaucoup de votre question, madame la sénatrice. Le crédit d'impôt pour personnes handicapées s'adresse aux personnes gravement handicapées et vise à leur permettre de faire ce qu'on appelle les AVQ, ou activités de la vie quotidienne. Il ne tient pas compte de la capacité de la personne à travailler, par exemple. Lorsqu'un crédit est fondé sur le revenu imposable et qu'on ne peut pas y avoir accès si on n'est pas capable de travailler, c'est un problème en soi.

Un rapport a été déposé par des députés par l'intermédiaire du Comité des ressources humaines, du développement des compétences, du développement social et de la condition des personnes handicapées et décrit les problèmes, particulièrement chez les personnes atteintes de maladie épisodique. La Société canadienne de la sclérose en plaques s'est prononcée fermement à ce sujet. Je suis une femme atteinte de sclérose en plaques, et je crois comprendre, d'après ce que m'ont dit des gens qui souffrent de maladies invisibles et épisodiques, qu'il est particulièrement difficile d'obtenir le certificat de crédit d'impôt pour personnes handicapées lorsqu'il n'existe pas de mesures concrètes des façons dont on peut l'obtenir.

**La sénatrice Omidvar :** Ma question s'adresse au président et chef de la direction d'Imagine Canada, Bruce MacDonald. Il s'agit d'une question à deux volets.

Ma première question porte sur les amendements apportés au projet de loi par le Comité des finances de la Chambre des communes et vise à confirmer que le secteur est satisfait des

way for partnerships with non-qualified donees in an accountable and empowered way.

My second question is on pooled funds. Perhaps Mr. MacDonald could briefly answer the first question before I go to my second.

**Mr. MacDonald:** Thank you very much, senator. Yes, I think there is widespread support for the amendments that were made, as well as real progress and credit where credit is due. The genesis of these improvements was here in the Senate with Senator Omidvar's bill that eventually moved to the House of Commons.

What we're seeing here is that these amendments have taken some of the more prescriptive language that was proposed in the Budget Implementation Act and moved it out of there so we could have a more flexible regime in working with Canada Revenue Agency to draft appropriate guidance. I would say that, absolutely, there is significant support for the amendments as they've been passed.

**Senator Omidvar:** You raised the important question of pooled funds. I raised it with the minister and her office as well. You have been assured that the guidance will be flexible. I have been assured that the government will take a soft touch on pooled funds.

What kind of consultations will be essential to meet the objective, verbal as it may be, on flexible guidance?

**Mr. MacDonald:** It's a great question. We're hopeful that as Canada Revenue Agency is working through its thought process on the development of appropriate guidance, they will engage and speak with the very organizations who have already demonstrated — I cited some of those examples.

The COVID Quebec Consortium, which involved about a dozen foundations and multiple state actors, amassed about \$12.3 million early in the pandemic to distribute to 27 community action plans and supported over 3.3 million residents.

If the guidance is too restrictive, these kinds of rapid responses working with community partners might never get off the ground. I think it will be essential that these players in the system are part of the engagement process when the guidance is being developed.

**Senator Omidvar:** Can we expect your organization — and others — once the guidance has been completed and the program has been rolled out, to carefully monitor the rollout and its impact on pooled funding and charitable purpose?

amendements qui permettront l'établissement de partenariats avec des donataires non reconnus d'une façon responsable et autonome.

Ma deuxième question porte sur le financement commun. M. MacDonald pourrait peut-être répondre brièvement à la première question, avant que je passe à la deuxième.

**M. MacDonald :** Merci beaucoup, madame la sénatrice. Oui, je pense que les modifications qui ont été apportées bénéficient d'un appui généralisé, et que de réels progrès ont été faits et qu'il faut rendre à César ce qui appartient à César. Ces améliorations ont vu le jour ici, au Sénat, grâce au projet de loi de la sénatrice Omidvar, qui a fini par être envoyé à la Chambre des communes.

Nous constatons que ces amendements ont retiré de la loi d'exécution du budget une partie du libellé plus prescriptif qui était proposé afin que nous disposions d'un régime plus souple en travaillant avec l'Agence du revenu du Canada pour rédiger des directives appropriées. Je dirais que — tout à fait — les amendements qui ont été adoptés bénéficient d'un appui important.

**La sénatrice Omidvar :** Vous avez soulevé l'importante question du financement commun. Je l'avais soulevée auprès de la ministre et de son cabinet. On vous a assuré que les directives seront souples. On m'a assuré que le gouvernement se montrera indulgent à l'égard des fonds communs.

Quel genre de consultations seront essentielles pour que l'on puisse atteindre l'objectif, aussi verbal puisse-t-il être, à l'égard des directives souples?

**M. MacDonald :** C'est une excellente question. Nous espérons que, à mesure qu'elle mènera son processus de réflexion sur l'élaboration de directives appropriées, l'Agence du revenu du Canada consultera les organisations qui ont déjà démontré... et j'ai cité certains de ces exemples.

Le Consortium COVID Québec, auquel ont participé une douzaine de fondations et plusieurs acteurs étatiques, a amassé environ 12,3 millions de dollars au début de la pandémie afin de distribuer 27 plans d'action communautaires et a soutenu plus de 3,3 millions de résidents.

Si les directives sont trop restrictives, ce genre d'intervention rapide, réalisée en collaboration avec les partenaires communautaires, pourrait ne jamais avoir lieu. Je pense qu'il sera essentiel que les acteurs du système fassent partie du processus de consultation lorsque les directives seront en cours d'élaboration.

**La sénatrice Omidvar :** Pouvons-nous nous attendre, une fois que les directives auront été rédigées et que le programme aura été mis en œuvre, à ce que votre organisation — et d'autres — surveille attentivement la mise en œuvre et son

**Mr. MacDonald:** Absolutely, because like anything else, we expect that adjustments might need to be made once the guidance is created. I think the Canada Revenue Agency will be looking to develop something that works for the sector and that meets their interests. But if it's not perfect on the first go-round, we will continue to make sure the sector is actively involved in providing ongoing feedback and we will make sure it's sharpened up each time it is improved.

**Senator Omidvar:** Thank you, Mr. MacDonald, for the work you do.

[Translation]

**Senator Gignac:** I would like to thank the witnesses for being here this morning. My first question is for Ms. Hewitt.

Thank you for your testimony, as I understand from your presentation that, although the government is proposing an increase in the eligible expense limit, it is clearly not enough to cover the costs associated with renovating a home to make it safer and more accessible for someone with a disability.

What do you think the government should do to address these needs? Do you have a figure in mind? Have you made any representations in this regard?

[English]

**Ms. Hewitt:** Thank you very much for the opportunity to answer your question.

I think the simplest thing to aid the most disabled Canadians applying for DTC would be to make it a refundable rather than a non-refundable tax credit. That would encourage more people who live in poverty to begin the process of applying for DTC, as complicated as that may be.

As I mentioned, there is a huge gap in the numbers of people who currently access this through their taxes — 700,000 to a potential 1.8 million Canadians with severe disabilities.

I believe that's where the issue needs to focus at the moment, not necessarily on numbers. Obviously, I could tell you where I think things need to rise, but I think that based, as I said, on the Auditor General's remarks that mentioned that a number of our federal programs are not allowing those who are most vulnerable to access programs that are already there, it seems to me that is a massive issue that we really need to take care of.

incidence sur le financement commun et les activités de bienfaisance?

**M. MacDonald :** Absolument, parce que, comme pour toute autre chose, nous nous attendons à ce que des modifications soient apportées une fois que les directives auront été établies. Je pense que l'Agence du revenu du Canada cherchera à élaborer quelque chose qui conviendra au secteur et qui servira ses propres intérêts. Mais, si les modifications ne sont pas parfaites au premier tour, nous continuerons de veiller à ce que le secteur participe activement à la rétroaction continue et à ce qu'elles soient peaufinées chaque fois qu'on les améliorera.

**La sénatrice Omidvar :** Merci, monsieur MacDonald, pour le travail que vous faites.

[Français]

**Le sénateur Gignac :** À mon tour de remercier les témoins de leur présence ici ce matin. Ma première question s'adresse à Mme Hewitt.

Je vous remercie de votre témoignage, car à la suite de votre présentation, je comprends que même si le gouvernement propose une augmentation de la limite des dépenses admissibles, c'est nettement insuffisant pour couvrir les coûts associés à la rénovation domiciliaire pour rendre la maison d'une personne handicapée plus sécuritaire et plus accessible.

Selon vous, que devrait faire le gouvernement pour combler ces besoins? Avez-vous un chiffre en tête? Avez-vous fait des représentations à cet égard?

[Traduction]

**Mme Hewitt :** Je vous remercie infiniment de me donner la possibilité de répondre à votre question.

Selon moi, la chose la plus simple qui aiderait les Canadiens les plus handicapés qui demandent le crédit d'impôt pour personnes handicapées, ce serait d'en faire un crédit d'impôt remboursable plutôt que non remboursable. On encouragerait ainsi un plus grand nombre de personnes vivant dans la pauvreté à amorcer le processus de demande de ce crédit d'impôt, aussi compliqué qu'il puisse être.

Comme je l'ai mentionné, l'écart est énorme entre le nombre de personnes qui y ont actuellement accès grâce à leurs impôts... 700 000 par rapport à un potentiel de 1,8 million de Canadiens gravement handicapés.

Je crois que c'est sur cet aspect du problème qu'il faut se concentrer pour l'instant, pas nécessairement sur les chiffres. Évidemment, je pourrais vous dire où, selon moi, il doit y avoir des augmentations, mais je pense que, à la lumière, comme je l'ai dit, des observations de la vérificatrice générale, qui a mentionné qu'un certain nombre de nos programmes fédéraux ne permettent pas aux personnes les plus vulnérables d'accéder à

I also understand that included in this bill are issues related to the — I'm sorry, I won't get the name correct — but the home accessibility accommodations tax and that sort of thing. Of course, those benefits are very important to people who can access them, but my movement is concerned with those people who live in abject poverty, who don't have the funds to be able to alter their accommodations. They are people who are looking for safe, affordable and accessible accommodations. The way we do that is by helping them to get more funds in their pocket and access to safe, affordable housing.

**Senator Gignac:** Thank you for your answer. I think you make a very compelling argument that is relevant. I'm still surprised that the government has not yet opened the door on that aspect to extend because we have supported a lot of people in this pandemic and we want to fight inequality in this country. At some point, I think the government needs to think twice about if it were possible to extend.

[Translation]

My next question is for Mr. David and concerns the vaping industry.

Can you tell us about the size of your industry in Canada in terms of jobs? What do you think the impact of this excise tax increase will be on sales in your industry or on the number of jobs? Thank you.

[English]

**Mr. David:** Sorry, I missed part of the translation, if you could repeat it.

**Senator Gignac:** Yes, I can repeat in English. I'm not very familiar with your industry. How big is your industry in Canada in terms of jobs or sales, and what will be the impact of this tax on jobs or on your industry?

**Mr. David:** Across Canada, the industry has approximately 7,000, if not more, employees. It consists of between 1200 to 1400 specialty vape shops. The product is also carried, however, in convenience and gas locations as well. There are about 20,000 to 30,000 of those. We also have a pretty significant production, manufacturing and distribution aspect to this industry in Canada that deals with international sales and imports and supplies the products.

When we're looking at the impact of this, what we're looking at is taking the price of a product that right now — let me provide an example. An example product would be a

des programmes qui existent déjà, il me semble que c'est un énorme problème dont nous devons vraiment nous occuper.

Je crois aussi comprendre que le projet de loi traite de questions liées à la — je suis désolée, car je ne donnerai pas le nom exact — taxe sur l'accessibilité domiciliaire et l'hébergement et à ce genre de choses. Bien entendu, ces avantages sont très importants pour les gens qui peuvent y avoir accès, mais mon mouvement se préoccupe des gens qui vivent dans une pauvreté abjecte, qui n'ont pas les fonds leur permettant de modifier leur logement. Ce sont des personnes à la recherche d'un logement sûr, abordable et accessible. Notre façon de procéder consiste à les aider à obtenir plus d'argent dans leurs poches et à leur donner accès à des logements sûrs et abordables.

**Le sénateur Gignac :** Je vous remercie de votre réponse. Je pense que vous avez présenté un argument très convaincant et pertinent. Je suis toujours surpris que le gouvernement n'ait pas encore ouvert la porte à cet aspect parce que nous avons soutenu beaucoup de gens dans le cadre de la pandémie et que nous voulons lutter contre les inégalités au pays. À un moment donné, je pense que le gouvernement doit réfléchir sérieusement à la possibilité d'élargir l'accès.

[Français]

Ma prochaine question s'adresse à M. David et concerne l'industrie du vapotage.

Pouvez-vous nous parler de la taille de votre industrie au Canada en matière d'emplois? De plus, quel sera l'impact, selon vous, de l'augmentation de cette taxe d'accise sur les ventes dans votre industrie ou sur le nombre d'emplois? Merci.

[Traduction]

**M. David :** Désolé, j'ai manqué une partie de l'interprétation, si vous pouvez la répéter.

**Le sénateur Gignac :** Oui, je peux répéter la question en anglais. Je ne connais pas très bien votre industrie. Quelle est son importance au Canada en termes d'emplois ou de ventes, et quelle sera l'incidence de cette taxe sur les emplois ou sur votre industrie?

**M. David :** Au Canada, l'industrie compte environ 7 000 employés, voire davantage. Elle consiste en un nombre allant de 1 200 à 1 400 boutiques spécialisées dans le vapotage. Toutefois, le produit est également offert dans des dépanneurs et des stations d'essence. On en compte de 20 000 à 30 000. Cette industrie a aussi un aspect production, fabrication et distribution assez important au pays, où on s'occupe des ventes et des importations internationales et on fournit les produits.

Lorsque nous examinons l'incidence de cette mesure, ce que nous regardons, c'est le prix d'un produit qui, à l'heure actuelle... permettez-moi de vous donner un exemple. Une



60-millilitre bottle of liquid that currently sells at \$24.99 plus HST. That product under this regime would go from that price to approximately \$50, nearly double. We do actually have a graph that we could provide, or will provide in a follow-up, that has a translation attached to it. It is a significant increase, but it also changes depending on the product type. When we're looking at e-liquid bottles, yes, there is a significant increase and it's different across multiple product chains.

The impacts — there is a major impact, obviously, on consumers. There is online access and illicit market sources, which is a major concern. We've seen impact of restrictive regulations or not having enough time to implement appropriate regulations. There are consequences on the illicit market, and we have that research.

**Senator Gignac:** Thank you.

**Senator Richards:** I have two questions. My first is for Ms. Hewitt. I'm wondering how often are you or other disabled people invited to contribute to any part of these bills. It seems your valuable expertise was completely left out on this occasion, and would there be a uniform consensus among the disabled on the changes you wanted and mentioned?

**Ms. Hewitt:** Thank you very much for those questions. Obviously, the disability community is ready to respond any time we are asked. As any community of people, we don't often speak with consensus in that we are just different people. However, I do believe that in issues related to the disability tax credit and issues related to poverty, we do speak with consensus.

Whenever we are called to speak to any of these committees, whether it's my organization or any of the other organizations, we are always prepared to respond. As you say, we are not often invited to take part. Disability is one of the most isolating, marginalized groups that we have in this country, and the pandemic has only made disabled people more vulnerable. I thank you very much for asking that question because we're not often asked it, but we are isolated and we do need champions, people like you in the Senate, to ask exactly these questions.

**Senator Richards:** Thank you very much, Ms. Hewitt.

My second question I think will be for Mr. David, but I'm not sure. What are the health risks of vaping compared to those of smoking in the young? How can this tax do anything but increase

bouteille de 60 millilitres de liquide qui se vend actuellement 24,99 \$ plus la TVH serait un exemple de produit. Sous ce régime, le prix de ce produit passerait à environ 50 \$, soit près du double. Nous avons en fait un graphique que nous pourrions vous fournir, ou que nous vous fournirions ultérieurement, et qui est accompagné d'une traduction. Il s'agit d'une augmentation importante, mais le taux change aussi selon le type de produit. En ce qui concerne les bouteilles de liquide à vapoter, oui, l'augmentation est importante, mais elle diffère d'une chaîne de produits à une autre.

Les répercussions... l'incidence sur les consommateurs sera majeure, évidemment. Il y a l'accès en ligne et les sources de marché illicites qui posent un gros problème. Nous avons vu l'incidence d'une réglementation restrictive ou du manque de temps pour mettre en œuvre une réglementation appropriée. Il y a des conséquences sur le marché illicite, et nous avons les données de cette recherche.

**Le sénateur Gignac :** Merci.

**Le sénateur Richards :** J'ai deux questions à poser. La première s'adresse à Mme Hewitt. Je me demande à quelle fréquence vous ou d'autres personnes handicapées êtes invitées à apporter votre contribution à une partie ou à une autre de ces projets de loi. Il semble que votre précieuse expertise ait été complètement mise de côté cette fois-ci, et les personnes handicapées s'entendraient-elles toutes sur les changements que vous vouliez et que vous avez mentionnés?

**Mme Hewitt :** Je vous remercie infiniment de poser ces questions. Évidemment, la communauté des personnes handicapées est prête à répondre chaque fois qu'on lui demande de le faire. À l'instar des gens de toute communauté, il est rare que nous parlions d'une même voix, du fait que nous sommes simplement des personnes différentes. Cependant, je crois qu'en ce qui concerne les questions touchant le crédit d'impôt pour personnes handicapées et la pauvreté, nous parlons tous d'une même voix.

Chaque fois que mon organisation ou toute autre est appelée à témoigner devant l'un de ces comités, nous sommes toujours prêts à répondre. Comme vous le dites, nous ne sommes pas souvent invités à participer aux consultations. Le groupe des personnes handicapées est l'un des plus isolés et marginalisés au pays, et la pandémie n'a fait que rendre ces personnes plus vulnérables. Je vous remercie beaucoup d'avoir posé cette question, parce qu'on ne nous la pose pas souvent, mais nous sommes isolés et nous avons besoin de champions, de gens comme vous au Sénat, pour poser exactement ces questions.

**Le sénateur Richards :** Merci beaucoup, madame Hewitt.

Je pense que ma deuxième question s'adressera à M. David, mais je n'en suis pas certain. Quels sont les risques pour la santé du vapotage comparativement à ceux du tabagisme chez les

the prices and put pressure on the vaping industry itself to target younger smokers in order to make up their losses with the tax?

**Mr. David:** On the first part when it relates to health impacts, certainly, when it relates to youth use of vaping products and nicotine, we can all agree and we're on the same page that we should avoid that and we need to do everything we can to address that issue. We share the very same concerns about youth uptake.

That being said, vaping is a harm-reduction product to smoking tobacco. Smoking tobacco is the leading cause of preventable death and disease globally. It kills 46,000 to 48,000 Canadians every year. Vaping products have been identified by, again, the Royal College of Physicians and Public Health England to be in the range of 95% less harmful than that, which is a significant number, obviously. The other part of what the impact would be —

**Senator Richards:** Yes, sir, how would this impact the targeting of youth through any kind of advertisement in order to increase sales?

**Mr. David:** It wouldn't really impact anything when it comes to advertising. We already have a pretty robust regulatory framework federally and provincially that addresses advertising. There was a gap in a period of time right after the Tobacco and Vaping Products Act was released where all of those regulations weren't implemented right away. That's where we saw some additional advertising, but right now it wouldn't have any impact on that.

What it does have an impact on, though, are those who rely on these products to stay off cigarettes. When you double the price — and oftentimes smokers are in lower-income brackets — with everything that's going on right now, it has an impact on them as well. Oftentimes we forget about the adult smokers. Of course, when it comes to youth, there is an aspect where increasing the price is going to have an impact on them as well, but that should be balanced with what the impact is for adults. Hopefully, that answers your question.

**Senator Richards:** Thank you, sir. That's it.

[Translation]

**Senator Galvez:** I will take advantage of Mr. Cunningham's presence to further discuss the cannabis, tobacco and alcohol situation.

jeunes? Comment cette taxe pourra-t-elle faire autrement qu'augmenter les prix et amener l'industrie du vapotage à cibler des fumeurs plus jeunes dans le but de compenser les pertes qu'elle lui fera subir?

**M. David :** Concernant le premier volet relatif aux répercussions sur la santé, certes, en ce qui concerne la consommation de produits de vapotage et de nicotine par les jeunes, nous sommes tous d'accord et du même avis quant au fait que nous devrions l'éviter et que nous devons faire tout ce que nous pouvons pour régler ce problème. Nous partageons les mêmes préoccupations au sujet de la consommation chez les jeunes.

Cela dit, le vapotage est un produit de réduction des méfaits du tabagisme, qui est la principale cause de maladies et de décès évitables à l'échelle de la planète. Le tabac tue entre 46 000 et 48 000 Canadiens chaque année. Encore une fois, les produits de vapotage ont été désignés par le collège royal des médecins et Public Health England comme étant 95 % moins nocifs que le tabagisme, ce qui est bien évidemment un chiffre considérable. L'autre partie concernant ce que serait l'incidence...

**Le sénateur Richards :** Oui, monsieur, quelle incidence cette taxe aurait-elle sur le ciblage des jeunes au moyen de tout type de publicité visant à accroître les ventes?

**M. David :** Elle n'aurait aucune incidence sur la publicité. Nous avons déjà un cadre réglementaire fédéral et provincial assez solide en ce qui concerne la publicité. Il y a eu une période de transition, juste après la publication de la Loi sur le tabac et les produits de vapotage, où tous ces règlements n'ont pas été mis en œuvre immédiatement. C'est là que nous avons vu de la publicité supplémentaire, mais, maintenant, la taxe n'aurait aucune incidence.

Toutefois, elle a une incidence sur les personnes qui dépendent de ces produits pour ne pas recommencer à fumer. Quand on double le prix — et les fumeurs sont souvent dans les fourchettes de revenus inférieures —, compte tenu de tout ce qui se passe actuellement, l'augmentation a des conséquences sur ces personnes également. Souvent, nous oublions les fumeurs adultes. Bien entendu, en ce qui concerne les jeunes, il y a un aspect où l'augmentation des prix va avoir une incidence sur eux également, mais il faut trouver un équilibre entre cette incidence et les conséquences sur les adultes. J'espère que cela répond à votre question.

**Le sénateur Richards :** Merci, monsieur. C'est tout.

[Français]

**La sénatrice Galvez :** Je vais profiter de la présence de M. Cunningham pour discuter un peu plus de la situation du cannabis, du tabac et de l'alcool.

[English]

Could you please give us your opinion concerning the whole regulatory framework, including the proposed tax excise measure? Globally, do you think that this discourages or encourages the consumption by children and youth, but also vulnerable populations that end up with serious health problems such as cancer? Thank you.

**Mr. Cunningham:** Thank you, Senator Galvez. We know from very long experience with tobacco taxes that it is the most effective strategy to reduce smoking, especially among youth, who have less disposable income and are less likely to be addicted at that point. They're recommended by the World Bank, and by the World Health Organization. There are well over 100 studies in this regard.

I think we can apply those lessons in particular with respect to youth vaping. We do know that there is a federal tax on cannabis. There is a federal tax on alcohol.

With respect to cannabis and cancer, most people who consume cannabis, who smoke cannabis, do so occasionally. They're not daily users. It's not a direct comparison. The cancer-causing substances in cannabis smoke are similar, but for most users it's much less.

But clearly taxation is, as an overall strategy, part of a comprehensive strategy that federal and provincial governments can use.

**Senator Galvez:** Thank you.

My second question is for Mr. MacDonald. The proposed amendments for Bill C-19, I think you have said that you are in agreement and the sector is very happy. However, for our information, would you talk to us about the control test currently used by the Canada Revenue Agency, which you are going to discuss later on, as you said? I would like to know if the proposed amendments eliminate the direction and control test currently used by the Canada Revenue Agency. Thank you.

**Mr. MacDonald:** I'm sorry. I didn't quite catch that. Which test are you referring to?

**Senator Galvez:** Would the proposed amendments in Bill C-19 eliminate the direction and control test currently used by the Canada Revenue Agency?

[Traduction]

Pourriez-vous nous donner votre opinion sur l'ensemble du cadre réglementaire, y compris la mesure de taxe d'accise proposée? Selon vous, à l'échelle mondiale, ce cadre décourage-t-il ou encourage-t-il la consommation chez les enfants et les jeunes, mais aussi chez les populations vulnérables qui se retrouvent avec de graves problèmes de santé comme le cancer? Merci.

**M. Cunningham :** Je vous remercie, sénatrice Galvez. Nous savons, d'après notre très longue expérience des taxes sur le tabac, que c'est la stratégie la plus efficace pour réduire le tabagisme, surtout chez les jeunes, qui ont un revenu disponible moindre et qui sont moins susceptibles d'être dépendants à ce stade. Elles sont recommandées par la Banque mondiale et l'Organisation mondiale de la santé. Il y a plus de 100 études à ce sujet.

Je pense que nous pouvons appliquer ces leçons, plus particulièrement en ce qui concerne le vapotage chez les jeunes. Nous savons qu'il existe une taxe fédérale sur le cannabis. Il y en a une sur l'alcool.

En ce qui concerne le cannabis et le cancer, la plupart des gens qui consomment du cannabis, qui fument du cannabis, le font occasionnellement. Ils n'en consomment pas tous les jours. Ce n'est pas une comparaison directe. Les substances cancérigènes contenues dans la fumée de cannabis sont semblables, mais pour la plupart des consommateurs, c'est beaucoup moins.

Toutefois, il est évident que la fiscalité fait partie d'une stratégie globale que les gouvernements fédéral et provinciaux peuvent utiliser.

**La sénatrice Galvez :** Merci.

Ma deuxième question s'adresse à M. MacDonald. Concernant les modifications qu'on propose d'apporter au projet de loi C-19, je crois que vous avez dit que vous les approuvez et que le secteur s'en réjouit beaucoup. Cependant, à titre d'information, pourriez-vous nous parler du critère relatif au contrôle actuellement utilisé par l'Agence du revenu du Canada, que vous allez aborder plus tard, comme vous l'avez dit? Je voudrais savoir si les modifications proposées éliminent le critère relatif à la direction et au contrôle actuellement utilisé par l'agence. Merci.

**M. MacDonald :** Je suis désolé. Je n'ai pas très bien compris. De quel critère parlez-vous?

**La sénatrice Galvez :** Les modifications qu'on propose d'apporter dans le projet de loi C-19 élimineraient-elles le critère relatif à la direction et au contrôle actuellement utilisé par l'Agence du revenu du Canada?

**Mr. MacDonald:** Yes, in many ways the proposed amendments will remove direction and control. Technically, the power to create direction and control language still resides within the Income Tax Act because if you go back to Bill S-216 and the removal of own activities, that would have essentially removed the roots of the guidance products that are direction and control.

However, the amendments as proposed for working with non-qualified donees and in the spirit of Bill S-216 will allow Canada Revenue Agency to create guidance that allows for more flexible, respectful and authentic arrangements between charities and non-qualified donees. We think with these amendments that the spirit is much closer to being attained.

**Senator Galvez:** Thank you.

**Senator Duncan:** I would like to thank all of the witnesses who have made their presentations before us this morning.

An underlying theme that we're hearing over and over again — and perhaps Senator Marshall as a member of the Senate Prosperity Action Group will elaborate on this — is the complexity of Canada Revenue Agency and the Income Tax Act amendments and the need for review to ensure their applicability to Canadians and their understandability and comprehension by Canadians.

I would ask Mr. MacDonald to address the charities and the charitable partnerships. We were advised of a question asking if the legislative amendments would help create a climate of equal partnerships between charities and grantee organizations. I'm very much in support of this amendment, but my concern is that it's geared towards the larger centres in Canada and the larger charitable organizations.

I'm wondering, Mr. MacDonald, if you could address how this amendment will assist rural Canadians and those charitable organizations based in rural Canada.

**Mr. MacDonald:** Sure, and are you speaking to the amendments in the Budget Implementation Act that were passed or the one around directed giving or the whole package?

**Senator Duncan:** The package, please.

**Mr. MacDonald:** Okay. First of all, I don't think that this is geographic specific. This is writ large across the country that will benefit the sector. First of all, charities and non-profits are everywhere. There are 86,000 registered charities and 90,000 non-profits in this country. We are serving virtually every community right across Canada. This new guidance and way of

**M. MacDonald :** Oui, de bien des façons, les modifications proposées retireront les directives et le contrôle. Techniquement, le pouvoir de créer des mesures de direction et de contrôle est toujours régi par la Loi de l'impôt sur le revenu, car si on remonte au projet de loi S-216 et au retrait de nos propres activités, cela aurait essentiellement enlevé les racines des produits d'orientation qui sont des mesures de direction et de contrôle.

Toutefois, les modifications proposées en ce qui concerne le travail avec des donataires non reconnus et dans l'esprit du projet de loi S-216 permettront à l'Agence du revenu du Canada de créer des directives qui autoriseront les organismes de bienfaisance à conclure des ententes plus souples, respectueuses et authentiques avec des donataires non reconnus. Nous pensons que ces modifications nous rapprocheront beaucoup de l'esprit de ce projet de loi.

**La sénatrice Galvez :** Je vous remercie.

**La sénatrice Duncan :** Je voudrais remercier tous les témoins qui nous ont présenté leur exposé ce matin.

Un thème sous-jacent dont nous entendons sans cesse parler — et la sénatrice Marshall, qui est membre du Groupe d'action sénatorial pour la prospérité, pourra peut-être nous en dire plus à ce sujet —, c'est la complexité de l'Agence du revenu du Canada et des modifications apportées à la Loi de l'impôt sur le revenu et la nécessité de les examiner afin de s'assurer qu'elles sont applicables aux Canadiens et qu'elles sont compréhensibles pour eux.

Je demanderais à M. MacDonald d'aborder les organismes caritatifs et les partenariats de bienfaisance. On nous a avisés d'une question concernant le fait de savoir si les modifications législatives contribueraient à créer un climat de partenariats égaux entre les organismes caritatifs et les organisations bénéficiaires. Je suis tout à fait en faveur de cet amendement, mais, ce qui me préoccupe, c'est qu'il vise les grands centres du Canada et les grands organismes caritatifs.

Je me demande, monsieur MacDonald, si vous pourriez nous dire en quoi cette modification aidera les Canadiens des régions rurales et les organismes caritatifs établis dans ces régions.

**M. MacDonald :** Bien sûr, et parlez-vous des modifications apportées à la Loi d'exécution du budget qui ont été adoptées ou de celle liée au don dirigé ou à l'ensemble des mesures?

**La sénatrice Duncan :** L'ensemble, s'il vous plaît.

**M. MacDonald :** D'accord. Tout d'abord, je ne pense pas que ce soit géographique. C'est dans l'ensemble du pays que la modification profitera au secteur. Tout d'abord, les organismes caritatifs et sans but lucratif sont partout. Au pays, on dénombre 86 000 organismes de bienfaisance enregistrés et 90 000 organismes sans but lucratif. Nous desservons pratiquement

working will bring Canada more up-to-date with how the rest of the world is operating, and it really won't matter whether that's urban or rural. Many of these partnerships might be in Indigenous communities or smaller grassroots organizations in rural centres. They will benefit — urban, rural, large and small organizations.

**Senator Duncan:** Thank you for that. How will Canadians be assured of that when they're making donations? If there's a larger foundation in Toronto providing money to a rural community in Saskatchewan, how will Canadians be made aware of that?

**Mr. MacDonald:** First of all, this still requires a very transparent and accountable system in Canada. Charities can't act unless the partnerships they're forming with non-qualified donees are in furtherance of their charitable purpose. That has not changed. Making sure that good is being done as defined by the government and that charitable purpose is still essential. There will still be written agreements in place. There will still be transparency and accountability so that both the funders, the donors, are comfortable that their donations are being used for charitable good and charitable purpose, but that the public at large can see the impact being had in those communities.

This is about a change in a way of doing business. It doesn't reduce accountability or transparency.

**Senator Duncan:** I appreciate what you're saying. Thank you.

I would like to follow-up on the discussion of the taxes on vaping products. I appreciate that we're discussing federal tax initiatives here, but does the presenter have additional information on provincial taxes levied or not levied and what impact this measure might have on those provincial tax measures?

**Mr. David:** The proposal right now is the first thing that's going through is the federal tax. What is proposed is, when this passes, the provinces will have an opportunity to consult with the federal government on implementing a tax rate at the same level. In the past example that I used, if we're looking at a product that's a 60-millilitre bottle of liquid, \$10 would be added for the federal level. The same would be set for the provincial level. It's basically duplicating the federal excise tax rate for the provinces that would make it so that you apply two stamps as opposed to one and there would be a province-specific stamp.

toutes les collectivités du Canada. Cette nouvelle orientation et cette nouvelle façon de travailler permettront au Canada de se tenir à jour par rapport à la façon dont le reste du monde fonctionne, et le fait que ce soit en milieu urbain ou rural n'aura pas vraiment d'importance. Bon nombre de ces partenariats pourraient être établis dans des collectivités autochtones ou avec de petits organismes communautaires dans des centres ruraux. Ils profiteront aux organisations urbaines, rurales, grandes et petites.

**La sénatrice Duncan :** Je vous en remercie de cette réponse. Comment les Canadiens en seront-ils assurés lorsqu'ils feront des dons? Si une grande fondation de Toronto fournit de l'argent à une collectivité rurale de la Saskatchewan, comment les Canadiens en seront-ils informés?

**M. MacDonald :** Tout d'abord, ces mesures nécessitent encore l'existence d'un système très transparent et responsable au Canada. Les organismes caritatifs ne peuvent pas agir si les partenariats qu'ils forment avec des donateurs non reconnus ne servent pas leurs fins de bienfaisance. Ce critère n'a pas changé. L'assurance que la bienfaisance sera effectuée conformément à la définition du gouvernement et la vocation caritative sont toujours essentielles. On conclura encore des ententes écrites. Il y aura toujours de la transparence et de la reddition de comptes pour que les bailleurs de fonds, les donateurs, aient l'assurance que leurs dons sont utilisés à des fins de bienfaisance et à des fins caritatives, mais aussi que le public en général puisse voir les répercussions dans ces collectivités.

Il est question d'un changement dans la façon de faire des affaires. Ces mesures ne réduisent pas la reddition de comptes ou la transparence.

**La sénatrice Duncan :** Je comprends ce que vous dites. Merci.

Je voudrais poursuivre la discussion sur les taxes sur les produits de vapotage. Je comprends que nous discutons actuellement d'initiatives fiscales fédérales, mais le témoin a-t-il des renseignements supplémentaires sur les taxes provinciales prélevées ou non et concernant l'incidence que cette mesure pourrait avoir sur ces mesures fiscales provinciales?

**M. David :** À l'heure actuelle, la première mesure proposée est la taxe fédérale. Selon ce qui est proposé, lorsque le projet de loi sera adopté, les provinces auront l'occasion de consulter le gouvernement fédéral au sujet de la mise en œuvre d'un taux de taxation au même échelon. Dans l'exemple que j'ai utilisé, si nous prenons un produit qui est une bouteille de 60 millilitres de liquide, 10 \$ seraient ajoutés à l'échelon fédéral. Le même taux serait fixé à l'échelon provincial. Il s'agit essentiellement pour les provinces de reproduire le taux de la taxe d'accise fédérale, ce qui ferait en sorte que deux timbres seraient apposés plutôt qu'un seul et qu'il y aurait un timbre propre à chaque province.

However, the first step is the federal one, then they consult and move from there. What is proposed is essentially the provinces either take the rate that is proposed or not.

**Senator Boehm:** I'd like to thank our witnesses for being with us today.

My first question is for Mr. MacDonald. With regard to provisions that allow for registered charities and non-profits to work with non-charities and what are called non-qualified donees, I have a few questions.

How common is it that a registered charity or non-profit needs to or chooses to outsource its work to a non-charity or a non-qualified donee? Do you have any examples of that?

Second, I know that Imagine Canada advocates against direction and control requirements. Of course, when it comes to international aid and development, those measures can present particular challenges. I would like you to talk about the measures introduced in Bill C-19, including amendments, and how that might impact between partnerships between Canadian charities and non-profits — and non-charities abroad specifically — and whether you know how this may have been handled in other countries.

**Mr. MacDonald:** I will start with the first part. You may have to remind me of the second part of the question.

I wouldn't necessarily use the word "outsource." As we look at issues that Canadian society is facing, many charities are asking how can we deliver the greatest impact. For example, if they want to work with an Indigenous organization to provide a literacy or education program on reserve, the highest success, the greatest impact, may be because that Indigenous organization, which may not be a charity — it is a non-qualified donee — is the one, in fact, delivering that program. But by working in partnership with a registered charity, there may be expertise, support and funding that would ensure that program's vitality has the highest probability of impact.

As we seek to deal with truth and reconciliation, as we seek to address seismic shifts around working with racialized and marginalized communities, it is likely that more registered

Cependant, la première étape est celle du gouvernement fédéral, qui mènera ensuite des consultations et passera à l'étape suivante. Ce qui est proposé, essentiellement, c'est que les provinces adoptent ou non le taux proposé.

**Le sénateur Boehm :** Je remercie nos témoins d'être des nôtres aujourd'hui.

Ma première question s'adresse à M. MacDonald. J'ai quelques questions à poser concernant les dispositions qui permettent aux organismes de bienfaisance enregistrés et aux organismes sans but lucratif de travailler avec des organismes sans vocation de bienfaisance et ce qu'on appelle des donataires non reconnus.

Arrive-t-il fréquemment qu'un organisme de bienfaisance enregistré ou un organisme sans but lucratif doive confier son travail ou choisisse de le confier à un organisme sans vocation de bienfaisance ou à un donataire non reconnu? Avez-vous des exemples de ces situations?

Deuxièmement, je sais qu'Imagine Canada s'oppose aux exigences relatives à la direction et au contrôle. Bien entendu, lorsqu'il s'agit d'aide internationale et de développement, ces mesures peuvent présenter des défis particuliers. Je voudrais que vous nous parliez des mesures présentées dans le projet de loi C-19, y compris les modifications, et les répercussions que ces mesures pourraient avoir sur les partenariats entre les organismes de bienfaisance canadiens et les organismes sans but lucratif — et plus particulièrement les organismes sans vocation de bienfaisance à l'étranger — et que vous nous disiez si vous savez comment on a pu s'occuper de cette situation dans d'autres pays.

**M. MacDonald :** Je vais commencer par le premier volet. Vous devrez peut-être me rappeler le deuxième volet de la question.

Je n'utiliserais pas nécessairement le mot « confier ». Alors que nous examinons les problèmes auxquels la société canadienne est confrontée, de nombreux organismes de bienfaisance se demandent comment ils peuvent avoir la plus grande incidence possible. Par exemple, s'ils veulent travailler avec un organisme autochtone pour offrir un programme d'alphabétisation ou d'éducation dans une réserve, le plus grand succès, le plus grand impact, pourrait tenir au fait que c'est l'organisme autochtone en question, qui n'est peut-être pas un organisme de bienfaisance — c'est un donataire non reconnu — qui, en fait, exécute ce programme. Mais, le travail en partenariat avec un organisme de bienfaisance enregistré pourrait lui procurer de l'expertise, du soutien et du financement qui feraient en sorte que la vitalité du programme ait la plus grande probabilité d'incidence.

Au moment où nous cherchons à régler la question de la vérité et de la réconciliation et à aborder les bouleversements associés au travail avec les communautés racialisées et marginalisées, il

charities will seek to work in partnership with those types of organizations. I think this is a way of doing business that will provide greater impact for Canadian communities.

I'm sorry, could you give me the essence of the second part of the question?

**Senator Boehm:** The second part is really about the international dimensions. If you are dealing with international charities and partnerships, how would direction and control fall into that?

**Mr. MacDonald:** The direction and control provisions are, in a sense, really quite archaic. Most countries have moved away from such restrictive and, I might say, colonial practices where you have White-led, Canadian organizations which are, in a sense, dictating to partners in other countries every aspect and every element of the nature of the partnership.

Again, the provisions don't weaken accountability. They change the way agreements are created and the nature of accountability. They make them more respectful and more authentic. It is an evolution whose time has come.

**Senator Boehm:** Thank you very much.

Ms. Hewitt, in regard to time spent on therapy, I am interested in your thoughts on the replacement of the requirement that the administration of therapy for a child be done by the child's primary caregivers with "another person." Does Disability Without Poverty support this broader allowance? Is it seen as a positive step given that most children are not with their primary caregivers 24-7? Of course, most primary caregivers are the child's parents. Do parents with whom your organization work support this change?

**Ms. Hewitt:** I have to say that my knowledge to that extent is of parent groups because, at the moment, our organization is really focused on those who are of working age because our organization is really working in that. However, I can just reiterate that expansions to eligibility for disability tax credits are always going to be welcomed because, as the data I gave you showed, the numbers currently accessing it are nowhere near the numbers who should be.

est probable qu'un plus grand nombre d'organismes de bienfaisance enregistrés chercheront à travailler en partenariat avec ce genre d'organisations. Je pense que cette façon de faire des affaires aura une plus grande incidence sur les collectivités canadiennes.

Je suis désolé, pourriez-vous me donner l'essentiel du deuxième volet de la question?

**Le sénateur Boehm :** Le deuxième volet porte sur les dimensions internationales. Si on fait affaire avec des organismes de bienfaisance étrangers et qu'on établit des partenariats internationaux, comment la direction et le contrôle s'inscrivent-ils dans ce contexte?

**M. MacDonald :** Dans un certain sens, les dispositions relatives à la direction et au contrôle sont vraiment archaïques. La plupart des pays ont abandonné ces pratiques restrictives et, je dirais, coloniales, où des organisations canadiennes dirigées par des Blancs dictent en quelque sorte à leurs partenaires d'autres pays tous les aspects et tous les éléments de la nature du partenariat.

Encore une fois, les dispositions n'affaiblissent pas la reddition de comptes. Elles changent la façon dont les ententes sont créées et la nature de la reddition de comptes. Elles les rendent plus respectueuses et plus authentiques. C'est une évolution qui arrive à point nommé.

**Le sénateur Boehm :** Merci beaucoup.

Madame Hewitt, en ce qui concerne le temps consacré aux soins, j'aimerais savoir ce que vous pensez du remplacement de l'exigence que ce soient les principaux fournisseurs de soins de l'enfant qui lui prodiguent les soins afin que le temps consacré par « une autre personne » puisse faire partie du calcul. Est-ce que Le handicap sans pauvreté appuie cette permission élargie? Est-elle perçue comme une mesure positive, étant donné que la plupart des enfants ne sont pas avec leurs principaux fournisseurs de soins 24 heures sur 24, 7 jours sur 7? Bien entendu, la plupart des principaux fournisseurs de soins sont les parents de l'enfant. Les parents avec qui votre organisme travaille sont-ils favorables à cette modification?

**Mme Hewitt :** Je dois dire que mes connaissances à ce sujet concernent les groupes de parents parce qu'actuellement, notre organisation se concentre vraiment sur les personnes qui sont en âge de travailler. En réalité, notre organisation travaille dans ce domaine. Cependant, je peux simplement répéter que l'élargissement de l'admissibilité aux crédits d'impôt pour personnes handicapées sera toujours bien accueilli parce que, comme les données que je vous ai présentées l'ont montré, le

I am sorry to say, senator, but my knowledge on the way DTC works for children, I would only be guessing in giving you a response.

**Senator Boehm:** Thank you very much.

**Senator Loffreda:** Thank you to our witnesses for being here. My question is for the Canadian Cancer Society.

In your April 7 news release, the Canadian Cancer Society applauded the government's introduction of an excise tax on vaping products. You've shared some alarming statistics in light of the fact that vaping among high school students in grades 10-12 increased from 9% in 2014-15 to 29% in 2018-19. Do you feel the government is going far enough with the imposition of this tax? Would you have preferred a steeper tax, or do you feel this tax strikes the right balance?

**Mr. Cunningham:** Thank you, senator, for the question. We would have recommended a higher tax. Nonetheless, we do welcome what the government has done to give provinces and territories the opportunity to participate in a joint tax.

To follow-up on Senator Duncan's question, territories, in addition to provinces, can participate.

To help illustrate the magnitude of the problem, here are some of the products available on the market. This brand is, in terms of the flavours, Love Pink. This is Savage Rocket. Here you have Mr. Pepper instead of Dr. Pepper. Here you have Mountain Dew instead of Mountain Dew. Here is one that is Froot Bears, spelled f-r-o-o-t, as in Froot Loops — attractive to children. It goes on and on. This is Blue Blood. This is marketing that is appealing to kids.

We do need this tax to help reduce youth vaping. There is always the possibility that the government can increase it at a future point, but having all these tax administration measures will help deal with the illicit issues that could potentially arise.

The Department of Finance has done extensive work and consultation, and we applaud them for what they have done.

**Senator Loffreda:** Now that we've seen the impact of the tax with doubling the cost of vaping products, is there any concern — for example, the Royal College of Physicians did some research, and they are saying that vaping products are 95%

nombre de personnes qui y ont actuellement accès est loin d'être aussi élevé qu'il devrait l'être.

Je suis désolée de le dire, sénateur, mais, compte tenu de ma connaissance du fonctionnement du crédit d'impôt pour personnes handicapées dans le cas des enfants, la réponse que je vous donnerais ne serait qu'une supposition.

**Le sénateur Boehm :** Merci beaucoup.

**Le sénateur Loffreda :** Je remercie nos témoins de leur présence. Ma question s'adresse aux représentants de la Société canadienne du cancer.

Dans son communiqué du 7 avril, la Société canadienne du cancer s'est réjouie de l'instauration par le gouvernement d'une taxe d'accise sur les produits de vapotage. Vous nous avez fait part de statistiques alarmantes quant au fait que le taux de vapotage chez les élèves du secondaire de la 10<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année est passé de 9 % en 2014-2015 à 29 % en 2018-2019. Selon vous, le gouvernement va-t-il assez loin en imposant cette taxe? Auriez-vous préféré une taxe plus élevée, ou bien pensez-vous que cette taxe établit un juste équilibre?

**M. Cunningham :** Je vous remercie de poser la question, monsieur le sénateur. Nous aurions recommandé une taxe plus élevée. Néanmoins, nous nous réjouissons de ce que le gouvernement a fait pour donner aux provinces et aux territoires la possibilité de participer à une taxation conjointe.

Pour donner suite à la question de la sénatrice Duncan, les territoires, en plus des provinces, peuvent participer.

Afin d'illustrer l'ampleur du problème, voici quelques-uns des produits disponibles sur le marché. Cette marque est, en termes de saveurs, Love Pink. Voici le Savage Rocket. Voici du M. Pepper au lieu de Dr Pepper. Ici, on a du Mountain Dew au lieu de Mountain Dew. En voici un qui s'appelle Froot Bears, orthographié f-r-o-o-t, comme dans Froot Loops, qui attire les enfants. La liste est longue. Voici le Blue Blood. C'est un marketing attrayant pour les enfants.

Nous avons besoin de cette taxe pour aider à réduire le vapotage chez les jeunes. Il sera toujours possible pour le gouvernement de l'augmenter à un moment donné, mais le fait d'avoir établi toutes ces mesures d'administration fiscale contribuera à régler les problèmes illicites qui pourraient survenir.

Le ministère des Finances a fait un travail important et tenu beaucoup de consultations, et nous l'en félicitons.

**Le sénateur Loffreda :** Maintenant que nous avons constaté que la taxe a pour effet de doubler le coût des produits de vapotage, y a-t-il lieu de s'inquiéter? Par exemple, le Collège royal des médecins a fait des recherches et affirme que les



less harmful than cigarettes and other alternatives. Are you in agreement with that?

Is there any concern by the Canadian Cancer Society that this will increase more cigarette smoking by youth? Given the fact that vaping will be more expensive, is there any research or concern that they will switch to cigarettes and that would be even more harmful to their health?

**Mr. Cunningham:** No. We think that we need a comprehensive strategy to deal with smoking as well, including higher tobacco taxes.

E-cigarettes are less harmful than conventional cigarettes. Health Canada does not agree with that number from the Royal College of Physicians, and there are more recent researchers in terms of a panel for Health Canada, in terms of New Zealand researchers, that have a much higher number.

That's the nature of research. It takes time and years. The research on the health effects of smoking took years until we had a full understanding. As the years go by, we have a greater understanding of the health effects of e-cigarettes.

In Nova Scotia, which did have a provincial tax earlier, we saw from the Canadian Community Health Survey a reduction in smoking prevalence in 2020. They also had restrictions on flavoured products in that year.

There is a whole series of measures that we can do to reduce youth smoking as well. Among those are higher tobacco taxes.

**Senator Loffreda:** My next question is for the Vaping Industry Trade Association. You did respond to a previous question that you do have 7,000 employees, thousands of shops and the doubling of the cost of the vaping products, but what is the cost to the industry? Have you done any research in the industry with respect to sales? Will there be a drop in sales? Will there be less usage by youth?

You mentioned very often time frame. What would be an ideal time frame to put the tax into effect? We are looking at three months at this point.

**Mr. David:** First, as it relates to the time frame — and then I will pass this over to my colleague — we are close. There is a lot of work that still needs to be done on an industry that is currently operating. That is a lot that is there.

produits de vapotage sont 95 % moins nocifs que les cigarettes et les autres solutions de recharge. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation?

La Société canadienne du cancer se préoccupe-t-elle le moins de la possibilité que cette taxe fasse augmenter le tabagisme chez les jeunes? Compte tenu du fait que le vapotage coûtera plus cher, y a-t-il des recherches ou des préoccupations concernant la possibilité que les jeunes passent à la cigarette et que cela soit encore plus nocif pour leur santé?

**M. Cunningham :** Non. Nous pensons qu'il nous faut une stratégie globale pour lutter contre le tabagisme également, y compris une hausse des taxes sur le tabac.

Les cigarettes électroniques sont moins nocives que les cigarettes conventionnelles. Santé Canada n'est pas d'accord avec ce chiffre du Collège royal des médecins, et des études plus récentes ont été menées par les chercheurs d'un groupe d'experts pour Santé Canada, des chercheurs de la Nouvelle-Zélande, qui ont obtenu un chiffre beaucoup plus élevé.

C'est la nature de la recherche. Elle prend du temps et des années. Il a fallu des années avant que la recherche sur les effets du tabagisme sur la santé soit pleinement comprise. Au fil des ans, nous comprenons mieux les effets de la cigarette électronique sur la santé.

En Nouvelle-Écosse, où une taxe provinciale a été instaurée plus tôt, l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes a révélé une réduction de la prévalence du tabagisme en 2020. Cette année-là, des restrictions ont également été imposées à l'égard des produits aromatisés.

Nous pouvons prendre toute une série de mesures pour réduire le tabagisme chez les jeunes également. Il y a notamment l'augmentation des taxes sur le tabac.

**Le sénateur Loffreda :** Ma prochaine question s'adresse à l'Association des représentants de l'industrie du vapotage. Vous avez répondu à une question précédente en disant que vous avez 7 000 employés et des milliers de magasins et que le prix des produits de vapotage a doublé, mais quel est le coût pour l'industrie? Avez-vous fait des recherches au sein de l'industrie en ce qui concerne les ventes? Vont-elles chuter? Les jeunes vont-ils en consommer moins?

Vous avez parlé très souvent de délais. Quel serait le délai idéal avant l'entrée en vigueur de la taxe? Il est question de trois mois pour l'instant.

**M. David :** Tout d'abord, en ce qui concerne le délai — et je céderai ensuite la parole à ma collègue —, nous sommes près du but. Il y a encore beaucoup de travail à faire dans une industrie qui mène actuellement des activités. C'est beaucoup.

It is important that we ensure all of this gets done, and gets done right, so that we don't have products ending up on the illicit market.

As to your other questions, I would like to pass it over to my colleague.

**D. Meshaila Sinnis, Director of Regulatory Affairs, Vaping Industry Trade Association:** I'm glad the example of New Zealand was brought up. They turned down a tax model. The health minister released a statement saying that vaping is the most effective tool to reduce smoking harm. They are looking forward to their new piece of legislation, which is progressive.

You asked about research as to whether this would increase youth vaping. A terrific report came out of Minnesota — not so terrific for people. In the sample period, they found that about 32,400 additional adult smokers would have quit smoking in the absence of that tax, and they actually saw an increase in youth using cigarettes during that time.

[Translation]

**Senator Gerba:** Ms. Sinnis just talked about the research, and I would like to stay on the topic of vaping. The research for the last 10 years is very contradictory. Some studies indicate that vaping is a very effective way to quit smoking, while others conclude that it is extremely harmful.

I would like to know what your position on that is.

[English]

**Mr. Cunningham:** On a population basis, many studies have found that e-cigarettes have not led to more quitting. It is clear that some individuals have quit. However, on a population basis, we don't have the same encouraging conclusion. In fact, some people, through dual use, will keep smoking; they will use both. Maybe they will use e-cigarettes because they are cheaper as opposed to quitting smoking altogether. We know that some people who have quit nicotine altogether have come back into the market. Some people who would have quit may stay because they like the flavours or the low price and so on.

On an individual basis, some people are quitting. We are not proposing to ban e-cigarettes. People can get individual advice from a health practitioner, but we need a regulated market to protect youth from starting.

Il est important de veiller à ce que tout ce travail soit fait, et bien fait, afin que les produits ne se retrouvent pas sur le marché illicite.

Pour ce qui est de vos autres questions, je vais céder la parole à ma collègue.

**D. Meshaila Sinnis, directrice des affaires réglementaires, Association des représentants de l'industrie du vapotage :** Je suis heureuse que l'exemple de la Nouvelle-Zélande ait été soulevé. Les Néo-Zélandais ont rejeté un modèle axé sur la taxation. Le ministre de la santé a publié une déclaration selon laquelle le vapotage est l'outil le plus efficace pour réduire les méfaits du tabagisme. Ils attendent avec impatience leur nouvelle loi, qui est progressiste.

Vous avez posé une question sur la recherche afin de savoir si cette taxe aurait pour effet d'accroître le vapotage chez les jeunes. Un magnifique rapport a été publié au Minnesota, mais il n'est pas si magnifique pour certaines personnes. Au cours de la période d'échantillonnage, on a constaté qu'environ 32 400 adultes de plus auraient cessé de fumer en l'absence de cette taxe, et on a observé une augmentation de la consommation de cigarettes chez les jeunes durant la même période.

[Français]

**La sénatrice Gerba :** Mme Sinnis vient de parler des recherches et j'aimerais rester sur le thème du vapotage. Pour les 10 dernières années, les recherches sont très contradictoires. Certaines études indiquent que le vapotage est une solution très efficace pour arrêter de fumer, alors que d'autres concluent qu'il est extrêmement nocif.

J'aimerais savoir quelle est votre position à ce sujet.

[Traduction]

**M. Cunningham :** De nombreuses études basées sur la population ont révélé que les cigarettes électroniques n'ont pas mené à une augmentation du taux d'abandon du tabagisme. Il est clair que certaines personnes ont cessé de fumer. Cependant, à l'échelle de la population, nous n'avons pas la même conclusion encourageante. De fait, certaines personnes vont continuer à fumer; elles vont consommer les deux. Peut-être qu'elles consommeront des cigarettes électroniques parce qu'elles coûtent moins cher au lieu d'arrêter de fumer. Nous savons que certaines personnes qui avaient complètement abandonné la nicotine sont revenues sur le marché. Des gens qui auraient cessé de fumer pourraient rester parce qu'elles aiment les saveurs ou le prix peu élevé, et cetera.

Sur une base individuelle, certaines personnes abandonnent le tabagisme. Nous ne proposons pas d'interdire les cigarettes électroniques. Les gens peuvent obtenir des conseils personnalisés d'un professionnel de la santé, mais nous avons besoin d'un marché réglementé pour protéger les jeunes.

What is clear is that we have a lot of youth using these e-cigarettes, as well as young adults who were never smokers. That's a significant part of the Canadian market. That's not supposed to be happening. That is what has been happening since we started legalizing e-cigarettes. Marketing practices, including by Imperial Tobacco and JUUL, have contributed to that increase in youth vaping.

That's why we need a combination of restrictions on advertising, flavours, maximum nicotine level and higher minimum age. P.E.I. has a minimum age of 21 for tobacco and e-cigarettes. That could be done in other parts of the country.

To reiterate, in terms of Imperial Tobacco and JUUL products, 57 or 59 milligrams per millilitre of nicotine was almost triple the maximum of 20 in the European Union. We now have a federal regulation of 20 to match the European Union and United Kingdom. This will help to protect youth from becoming addicted. But we need to have regulation. E-cigarettes are here to stay, but we need regulation. This tax in this bill is important as a part of that comprehensive strategy.

[*Translation*]

**Senator Gerba:** Thank you very much.

That confirms what Mr. Cunningham is saying, that there has been a significant increase in vaping.

In Quebec alone, one out of every three secondary IV and V students vapes. Many organizations, including the Coalition québécoise pour le contrôle du tabac, are calling for strong measures to be put in place. Do you think that this tax is sufficient and that it will help reduce vaping among young people?

[*English*]

**Mr. Cunningham:** I do think it will help contribute to youth vaping, but more needs to be done. Especially because youth are not yet addicted to nicotine, unfortunately, more and more youth who vape are becoming daily vapers. That's a concern. More and more youth are becoming addicted — youth who had never started to smoke and who have never smoked.

We've made progress to reduce youth smoking, and we do not need a new generation of youth to be addicted to nicotine. However, unfortunately, that's exactly what's happening. We commend Health Canada and the federal government for the

Ce qui est clair, c'est que beaucoup de jeunes utilisent les cigarettes électroniques, ainsi que des jeunes adultes qui n'ont jamais fumé. Il s'agit d'une part importante du marché canadien. Ce n'est pas censé être le cas. C'est ce qui se passe depuis que nous avons commencé à légaliser les cigarettes électroniques. Les pratiques de commercialisation, adoptées notamment par Imperial Tobacco et JUUL, ont contribué à cette augmentation du vapotage chez les jeunes.

Voilà pourquoi nous avons besoin d'une combinaison de restrictions visant la publicité et les arômes, d'une teneur maximale en nicotine et d'un âge minimum plus élevé. À l'Île-du-Prince-Édouard, l'âge minimal est de 21 ans pour le tabac et les cigarettes électroniques. Cette règle pourrait être appliquée dans d'autres régions du pays.

Je le répète, en ce qui concerne les produits d'Imperial Tobacco et de JUUL, 57 ou 59 milligrammes par millilitre de nicotine étaient presque le triple du maximum de 20 dans l'Union européenne. Notre réglementation fédérale prévoit maintenant une limite de 20, qui correspond à celles de l'Union européenne et du Royaume-Uni. Cette limite aidera à protéger les jeunes contre la dépendance. Mais il faut que nous établissions des règlements. Les cigarettes électroniques ne disparaîtront pas, mais nous avons besoin de réglementation. La taxe prévue dans le projet de loi est importante dans le cadre de cette stratégie globale.

[*Français*]

**La sénatrice Gerba :** Merci beaucoup.

Cela confirme ce que dit M. Cunningham, à savoir qu'il y a eu une augmentation significative de la consommation du vapotage.

Au Québec seulement, c'est un jeune sur trois de niveau secondaire IV et V qui vapote. De nombreux organismes, dont la Coalition québécoise pour le contrôle du tabac, appellent à la mise en place de mesures fortes. Pensez-vous que cette taxe est suffisante et qu'elle contribuera à réduire le vapotage chez les jeunes?

[*Traduction*]

**M. Cunningham :** Je pense qu'elle contribuera en ce qui a trait au vapotage chez les jeunes, mais il faut faire davantage. Surtout parce que les jeunes ne sont pas encore dépendants de la nicotine, malheureusement, de plus en plus de ceux qui vapotent deviennent des vapoteurs quotidiens. C'est inquiétant. De plus en plus de jeunes deviennent dépendants, des jeunes qui n'avaient jamais commencé à fumer et qui n'ont jamais fumé.

Nous avons fait des progrès pour ce qui est de réduire le tabagisme chez les jeunes, et nous n'avons pas besoin d'une nouvelle génération de jeunes dépendants de la nicotine. Malheureusement, c'est exactement ce qui se passe. Nous

various steps they have taken in the last couple of years in terms of the regulatory and taxation response.

**Senator Gerba:** Thank you.

**Senator Pate:** Thank you to all the witnesses for appearing. I have two questions. The first is for Ms. Hewitt.

I want to thank you very much for the incredible advocacy work you do, as well as the support you provide to so many, both through your organization and in coalition with other disability groups.

As you mentioned, the recent Auditor General report chronicled a pretty horrific situation for people with disabilities. You have added to that, and also in response to Senator Richards.

I am curious as to what else you think needs to be done right now to assist folks moving forward. In particular, has the government adequately addressed recommendation 14 of the *2020 Second Annual Report of the Disability Advisory Committee* by changing eligibility criteria concerning the frequency of life-sustaining therapies from three times a week to twice a week?

**Ms. Hewitt:** Thank you, Senator Pate, for standing in as an ally for disabled people living in poverty.

The biggest issue we see at the moment for disabled people in poverty in terms of accessing something like the disability tax credit is exactly what the Auditor General's report spoke to, namely, the ability to join the dots together such that if we have somebody who should be eligible for this measure, we already have a benefit in place. However, those things are not being done.

There are some incredible organizations in my province of B.C. that are working on this directly. They find disabled people who should be eligible for these programs and they walk them through every step.

I am reminded by friends who previously worked for the provincial government that that work by non-profits is currently being funded by the B.C. government. If there is a federal program and those dots need to be joined, the federal government needs to set up an arm's-length process with non-profits that are funded to do this work. We need to maximize what is already out there.

There are models that are already working. To toot the horn of organizations like Disability Alliance BC and the British Columbia Aboriginal Network on Disability Society, that work is

félicitons Santé Canada et le gouvernement fédéral des diverses mesures qu'ils ont prises ces dernières années en intervenant par la réglementation et la taxation.

**La sénatrice Gerba :** Merci.

**La sénatrice Pate :** Je remercie tous les témoins de leur présence. J'ai deux questions à poser. La première s'adresse à Mme Hewitt.

Je tiens à vous remercier de l'incroyable travail de défense des droits que vous faites, ainsi que du soutien que vous offrez à tant de personnes, par l'intermédiaire de votre organisation et en collaboration avec d'autres groupes de personnes handicapées.

Comme vous l'avez mentionné, le récent rapport de la vérificatrice générale fait état d'une situation assez horrible pour les personnes handicapées. Vous avez ajouté de l'information, aussi dans une réponse adressée au sénateur Richards.

Je voudrais savoir ce qu'il faut faire d'autre, selon vous, pour aider les gens à aller de l'avant. Plus particulièrement, le gouvernement a-t-il donné suite adéquatement à la recommandation 14 du *Deuxième rapport annuel de 2020 du Comité consultatif des personnes handicapées* en modifiant les critères d'admissibilité de sorte que la fréquence des soins thérapeutiques essentiels passe de trois à deux fois par semaine?

**Mme Hewitt :** Je vous remercie, madame la sénatrice Pate, d'être une alliée des personnes handicapées vivant dans la pauvreté.

En ce moment, le plus gros problème que nous observons chez les personnes handicapées qui vivent dans la pauvreté lorsqu'il s'agit d'accéder à quelque chose comme le crédit d'impôt pour personnes handicapées, c'est exactement ce dont parle le rapport de la vérificatrice générale, notamment la capacité d'établir les liens de telle sorte qu'une prestation soit déjà en place pour les personnes qui devraient être admissibles à cette mesure. Toutefois, ces liens ne sont pas établis.

Dans ma province, la Colombie-Britannique, il y a des organisations incroyables qui travaillent directement là-dessus. Elles trouvent des personnes handicapées qui devraient être admissibles à ces programmes et les guident à chaque étape.

Des amis qui ont déjà travaillé pour le gouvernement de la Colombie-Britannique me rappellent que, actuellement, c'est lui qui finance le travail des organismes sans but lucratif. S'il existe un programme fédéral et que ces liens doivent être établis, le gouvernement fédéral doit mettre en place un processus indépendant avec les organismes sans but lucratif qui sont financés pour faire ce travail. Nous devons maximiser ce qui existe déjà.

Certains modèles fonctionnent déjà. Je ferai l'éloge d'organisations comme Disability Alliance BC et la British Columbia Aboriginal Network on Disability Society en disant

already being done. This needs to be replicated forthwith across the country.

When it comes to specific eligibility, my expertise is not necessarily there. I know it is complicated for people to weave in and out of these different criteria. What is more important here is to consider that the Canada Revenue Agency should not be setting social policy in this way and should not be able to give and take away these gateway accesses — not just the refundable tax credit, but once we get down into the weeds of the eligibility, it is clearly not working.

On the individual life-sustaining therapies, I wouldn't want to speak for someone who is in that condition. I would hope they could get in touch with the Senate themselves and tell you what they think.

**Senator Pate:** Thank you. My second question is for Mr. MacDonald. I am curious whether you see that the current provisions proposed by Bill C-19 would assist in what charities are currently permitted to do, which is to bring legal action, and whether it would be permitted to allow legal fees to be provided to coalitions of groups — like the ones that Ms. Hewitt was just speaking about — to ensure that government programs, policies and priorities align with the needs of those groups that are most marginalized, whether it is Indigenous peoples, other racialized folks or those with disabilities.

**Mr. MacDonald:** I'm not sure I understand the question. Are you asking if the amendments would allow for the funding of legal fees? Is that the question?

**Senator Pate:** Yes, in coalitions. To hire lawyers to do that. Right now, legal fees are considered part of charitable status, no doubt because of the historical reality of lawyers being involved in many of those organizations. But could coalitions hire lawyers to specifically advocate, in your humble opinion, with these provisions to outsource that to beyond their organizations? To have coalitions, for instance, of organizations trying to advocate for policy, law reform and practical solutions for those most marginalized.

**Mr. MacDonald:** To be honest with you, I'm not sure of the response. I would rather check on that and get a follow-up piece to you.

**Senator Pate:** That would be wonderful. Thank you, Mr. MacDonald, it's much appreciated.

que ce travail est déjà en cours. Il faut le reproduire immédiatement dans tout le pays.

En ce qui concerne l'admissibilité précise, je ne suis pas nécessairement experte en la matière. Je sais qu'il est compliqué pour les gens de naviguer parmi ces différents critères. Ce qui est plus important en l'occurrence, c'est de tenir compte du fait que l'Agence du revenu du Canada ne devrait pas établir la politique sociale ainsi ni ne devrait pouvoir ouvrir et fermer ces portes d'accès... pas seulement le crédit d'impôt remboursable, mais, une fois que nous approfondissons la question de l'admissibilité, il est clair que cela ne fonctionne pas.

Pour ce qui est des soins thérapeutiques essentiels personnels, je ne voudrais pas parler au nom des gens qui sont dans cette situation. J'espère que ces personnes pourront communiquer elles-mêmes avec le Sénat et vous dire ce qu'elles en pensent.

**La sénatrice Pate :** Merci. Ma deuxième question s'adresse à M. MacDonald. Je suis curieuse de savoir si vous croyez que les dispositions actuelles du projet de loi C-19 faciliteraient ce que les organismes de bienfaisance sont actuellement autorisés à faire, c'est-à-dire tenter des poursuites judiciaires, et s'il serait permis de verser des honoraires juridiques à des coalitions de groupes — comme celles dont Mme Hewitt vient de parler — pour s'assurer que les programmes, les politiques et les priorités du gouvernement correspondent aux besoins des groupes les plus marginalisés, qu'il s'agisse d'Autochtones, d'autres personnes racisées ou de personnes handicapées.

**M. MacDonald :** Je ne suis pas sûr de comprendre la question. Me demandez-vous si les modifications permettraient le financement des honoraires juridiques? Est-ce bien la question?

**La sénatrice Pate :** Oui, au sein des coalitions. Retenir les services d'avocats à cette fin. À l'heure actuelle, les honoraires juridiques sont considérés comme faisant partie du statut caritatif, sans doute en raison de la réalité historique des avocats qui participent aux activités de bon nombre de ces organisations. Mais, à votre humble avis, les coalitions pourraient-elles retenir les services d'avocats pour qu'ils défendent les dispositions dans le but de confier ce travail à des intervenants au-delà de leurs organisations? Par exemple, des coalitions d'organisations pourraient tenter de promouvoir des politiques, une réforme du droit et des solutions pratiques pour les plus marginalisés.

**M. MacDonald :** Pour être honnête avec vous, je ne suis pas certain de la réponse. Je préférerais vérifier cela et vous faire parvenir un complément d'information.

**La sénatrice Pate :** Ce serait merveilleux. Merci, monsieur MacDonald, c'est très apprécié.

[Translation]

**Senator Moncion:** My question is for Ms. Sonea from the Canadian Cancer Society.

My question is about the \$2-billion federal transfer. How do you think that money will help reduce delays in overdue medical procedures and how will it be used to reduce those backlogs?

**Ms. Sonea:** Thank you very much for the question, senator.

[English]

This is a really great step to be able to undo the backlogs. Quite frankly, we're not entirely sure how bad it is because the data is not available. The data we provided today gave a bit of a snapshot and overview up to September 2021, but that didn't include a lot of the backlogs with respect to the procedures that were paused during the most recent waves.

Some of the tangible things that this investment will do will be to create different positions for health care providers, therefore increasing capacity in terms of patient care, and for different hospitals and various institutions to be able to hire patient navigators. So, for example, somebody being able to actually walk a cancer patient or a caregiver through their cancer journey, especially knowing that a delay in a procedure may still be the case, so just helping to guide them through that journey. Those are two examples of how this funding could help cancer patients.

We are also seeing some investments from provinces and territories. I would be remiss to not acknowledge them. For example, in various provincial budgets. In the Saskatchewan budget, for instance, we saw direct investment from the government into the Saskatchewan Cancer Agency. That type of investment is allowing greater outreach to take place with respect to the backlogs and with respect to the screening programs. We know that screening programs for breast and colorectal cancers were either paused or that outreach was just not taking place. These investments will allow those kinds of programs to continue along and catch up.

**Senator Moncion:** Okay. It might take a few more years for the catching up to be completely fixed.

**Ms. Sonea:** Absolutely.

**Senator Moncion:** Thank you for your answer.

[Français]

**La sénatrice Moncion :** Ma question est pour Mme Sonea de la Société canadienne du cancer.

Ma question est liée aux 2 milliards de dollars de transfert fédéral. Comment ces fonds permettront-ils, selon vous, de réduire les retards de procédures médicales en retard et comment serviront-ils à diminuer ces arréragés?

**Mme Sonea :** Merci beaucoup pour la question, madame la sénatrice.

[Traduction]

Il s'agit vraiment d'une excellente mesure qui permettra d'éliminer les arriérés. Bien franchement, nous ne sommes pas tout à fait certains de la gravité de la situation parce que les données ne sont pas disponibles. Celles que nous avons fournies aujourd'hui donnent un aperçu de la situation jusqu'en septembre 2021, mais elles ne comprennent pas beaucoup d'arriérés liés aux interventions qui ont été interrompues au cours des dernières vagues.

Cet investissement aura notamment pour effet concret de créer différents postes pour les fournisseurs de soins de santé, ce qui renforcera la capacité de prodiguer des soins aux patients et permettra à divers hôpitaux et établissements d'embaucher des intervenants pivots. Alors, par exemple, une personne pourrait avoir la capacité d'accompagner un patient atteint d'un cancer ou un soignant tout au long de la progression de sa maladie, surtout en sachant que l'intervention pourrait encore être retardée. Il s'agit donc simplement de l'aider à guider cette personne tout au long de ce parcours. Ce sont là deux exemples de la façon dont ce financement pourrait aider les patients atteints de cancer.

Nous voyons aussi des investissements de la part des provinces et des territoires. Je m'en voudrais de ne pas les souligner. Par exemple, dans divers budgets provinciaux... dans celui de la Saskatchewan, par exemple, le gouvernement a investi directement dans la Saskatchewan Cancer Agency. Ce genre d'investissement permet une plus grande sensibilisation relativement aux arriérés et aux programmes de dépistage. Nous savons que les programmes de dépistage du cancer du sein et du cancer colorectal ont été interrompus ou qu'il n'y avait tout simplement pas de sensibilisation. Ces investissements permettront à ce genre de programmes de se poursuivre et de rattraper leur retard.

**La sénatrice Moncion :** D'accord. Il faudra peut-être quelques années de plus pour que le rattrapage soit complètement corrigé.

**Mme Sonea :** Tout à fait.

**La sénatrice Moncion :** Je vous remercie de votre réponse.

My next question is for Mr. David. I would like you to provide some comparisons between a 60-millilitre bottle of vaping product and a pack of cigarettes. What's the comparable? Do you have for every 60 millilitres a pack of cigarettes? Or is 60 millilitres five packs of cigarettes? How do you they compare?

**Mr. David:** Consumption is a bit difficult to compare. When you say that consuming 60 millilitres, it could be multiple packs. It really depends on how the person uses the product. It is really difficult to compare the consumption at that level.

As it relates to the tax levels, it is also difficult because of the way that the excise tax for tobacco changes by province. There are various rates. If you want a rough value of maybe somebody who just switched over to vaping and is using an appropriate level of nicotine from a 60-millilitre bottle, that could last two to maybe four weeks. There is a wide range.

**Senator Moncion:** The comparison I wanted to bring forward was looking at the amount of tax that is being put on this product in one shot compared to the progressive taxes that have gone on cigarettes over the years. I'm just trying to find a comparison here. Is this excessive?

When you were speaking earlier, you were saying that provinces could possibly go in the same direction. If you are looking at a 60-millilitre bottle and it is maybe \$25 now, then you said the product cost is going to double. How can we compare the progression of this tax? Because it is a one shot and it is a large amount compared to the progressive taxes that have been put on cigarettes over the years.

**Mr. David:** It is a fantastic question. You are absolutely right. The tax rate that's being applied here, assuming that the federal — well obviously the federal — and provincial in addition to it is all at once. We did start to prepare a comparison of this, but we didn't have the translation ready. So if it is okay, I will provide that information and details in a follow-up. Believe it or not, it is actually similar. The retail price without any tax on tobacco products by their volume compared to vaping products is not the same. I'm not saying it is exactly the same, and it changes by province, but it is in the same realm, and it is all at once and there is an impact.

**Senator Moncion:** Thank you.

**The Chair:** Mr. David, could you do a follow-up for Senator Moncion's question in writing please?

**Mr. David:** Absolutely.

**Senator Moncion:** Thank you.

Ma prochaine question s'adresse à M. David. J'aimerais que vous fassiez des comparaisons entre une bouteille de 60 millilitres de produit de vapotage et un paquet de cigarettes. Quelle est la mesure de comparaison? Est-ce un paquet de cigarettes pour 60 millilitres? Ou 60 millilitres équivalent-ils à cinq paquets de cigarettes? Comment se fait la comparaison?

**M. David :** La consommation est un peu difficile à comparer. Quand on parle d'une consommation de 60 millilitres, cela peut être plusieurs paquets. C'est vraiment selon la façon dont la personne utilise le produit. Il est vraiment difficile de faire des comparaisons à l'échelle de la consommation.

En ce qui concerne les taux de taxation, c'est également difficile vu la variation de la taxe d'accise sur le tabac d'une province à l'autre. Il y a divers taux. Si vous voulez une valeur approximative de quelqu'un qui vient de passer au vapotage et consomme une quantité appropriée de nicotine au moyen d'une bouteille de 60 millilitres, cela pourrait durer de deux à quatre semaines. Il y a toute une gamme.

**La sénatrice Moncion :** La comparaison que je voulais faire portait sur le montant de taxes imposées sur ce produit d'un seul coup par rapport aux taxes progressivement imposées sur les cigarettes au fil des ans. J'essaie seulement de trouver une mesure de comparaison. Est-ce excessif?

Lorsque vous parliez plus tôt, vous disiez que les provinces avaient la possibilité d'aller dans le même sens. Dans le cas d'une bouteille de 60 millilitres qui coûte peut-être 25 \$ aujourd'hui, vous avez dit que le coût du produit allait doubler. Comment peut-on établir des comparaisons à l'échelle de la progression de cette taxe? Parce que c'est tout d'un coup et que c'est une somme importante comparativement aux taxes qui ont progressivement été imposées sur les cigarettes au fil des ans.

**M. David :** C'est une question fantastique. Vous avez tout à fait raison. Le taux de taxation qui s'applique ici, en supposant que l'échelon fédéral — bien évidemment l'échelon fédéral — et l'échelon provincial en plus imposent tout en même temps. Nous avons commencé à préparer une comparaison, mais la traduction n'était pas prête. Donc, si vous êtes d'accord, je fournirai cette information et les détails dans un suivi. Croyez-le ou non, c'est en fait semblable. Le prix de détail sans taxe sur les produits du tabac selon leur volume par rapport aux produits de vapotage n'est pas le même. Je ne dis pas que c'est exactement pareil, et cela varie d'une province à l'autre, mais c'est dans la même fourchette et c'est tout en même temps, et il y a un impact.

**La sénatrice Moncion :** Merci.

**Le président :** Monsieur David, pourriez-vous répondre par écrit à la question de la sénatrice Moncion?

**M. David :** Certainement.

**La sénatrice Moncion :** Merci.

[Translation]

**Senator Dagenais:** My first question is for Ms. Sinnis.

Ms. Sinnis, I find it very hard to believe that it is just a health issue that is driving the federal government to tax e-cigarettes, especially when we see it pushing the provinces and territories to do the same rather than emulating Mexico, California and many other states, which have simply banned vaping products in their jurisdictions. If those products are so dangerous, why continue to allow their sale?

Could you provide us with an overview of what the federal government will be collecting in tobacco taxes compared with vaping products and, of course, with cannabis?

Are we in an economic dynamic rather than a public health dynamic?

[English]

**Ms. Sinnis:** It is a good question, and thank you for that question, senator. This is very much economic, in my view, at this exact moment. Of course, we all have differing views. There is differing science, and whether it be proposed by Health Canada or other regulatory bodies across the world, we are an area facing that.

My largest issue that we have right now is it's not just the federal taxation. We do have provinces that currently have tax models in place, such as Nova Scotia, that have 50 cents per millilitre with an additional 20% for hardware on top of that. That has already doubled their cost of bottles. On top of this, there will be a federal tax, so this goes back to the consumer again. Then we saw within the first six months, they had a 5.6% increase in tobacco sales, and they got \$560,000 less than their projected income gain.

My biggest question goes to your question, too. If we're looking at this from a public health standpoint, it comes down to making sure that we provide the right education. When we look at what is provided on the Canadian Tobacco and Nicotine Survey data for youth vaping rates, it is actually down to 14% from the previous year. This data is as new as 2020. That pool is 15 to 19 years old, and I do take a bit of an issue with it because 18 is the federal age of majority. We do have provinces that have 18-year-olds who can make that legal choice, as well as 19.

In that pool of 2017, I'm not sure how many are actually legal adults when gathering that data, but 86.5% right now, which is approximately close to 1,750, did not use any vaping products in

[Français]

**Le sénateur Dagenais :** Ma première question est pour Mme Sinnis.

Madame Sinnis, j'ai beaucoup de difficulté à croire que c'est juste une question de santé qui incite le gouvernement fédéral à taxer les cigarettes électroniques, surtout quand on le voit inciter les provinces et les territoires à faire la même chose plutôt que d'imiter le Mexique, la Californie, et bien d'autres états, qui ont tout simplement interdit les produits de vapotage sur leur territoire. Si c'est si dangereux, pourquoi continuer d'en permettre la vente?

Pourriez-vous nous dresser un tableau qui nous permettrait d'avoir un aperçu de ce que le gouvernement fédéral percevra en matière de taxe sur le tabac comparativement aux produits de vapotage, et bien entendu au cannabis?

Est-ce qu'on est dans une dynamique économique plutôt qu'une dynamique de santé publique?

[Traduction]

**Mme Sinnis :** C'est une bonne question, et je vous en remercie, sénateur. À mon avis, la dynamique actuelle est très économique. Bien sûr, nous avons tous des points de vue différents. Les données scientifiques diffèrent, et qu'elles soient proposées par Santé Canada ou par d'autres organismes de réglementation dans le monde, nous sommes dans un domaine aux prises avec cet enjeu.

Notre plus grand problème à l'heure actuelle, selon moi, ce n'est pas seulement la taxation fédérale. Il y a des provinces qui ont actuellement des modèles de taxation en place, comme la Nouvelle-Écosse, qui perçoit 50 ¢ par millilitre et 20 % de plus pour le matériel. Le coût des bouteilles a déjà doublé. En plus de cela, il y aura une taxe fédérale, ce qui revient encore une fois au consommateur. Puis, au cours des six premiers mois, les ventes de tabac ont augmenté de 5,6 %, et le gouvernement a obtenu 560 000 \$ de moins que le gain prévu.

Ma plus grande question se rattache également à votre question. Du point de vue de la santé publique, la priorité est d'offrir une bonne sensibilisation. Selon les données de l'Enquête canadienne sur le tabac et la nicotine en ce qui concerne le taux de vapotage chez les jeunes, ce taux a diminué par rapport à l'année précédente et se situe à 14 %. Ces données vont jusqu'à 2020. Elles se rattachent à la catégorie des 15 à 19 ans, et cela entraîne une certaine réserve chez moi, car l'âge de la majorité est de 18 ans au fédéral. Il y a des provinces où les jeunes de 18 ans peuvent faire ce choix légal, ainsi que les jeunes de 19 ans.

Chez le groupe de 2017, je ne connais pas exactement le nombre d'adultes légaux au moment de recueillir les données, mais à l'heure actuelle une proportion de 86,5 %, ce qui



the last 30 days. Can it be looked at as we have more work to do on education rather than a robust taxation? Absolutely.

[Translation]

**Senator Dagenais:** My next question is for Ms. Sonea. Wait times for cancer patients have increased during the pandemic. For some people, the consequences are serious, in terms of both physical and mental health. The budget provides \$2 billion to address wait times for cancer patients. Do you think this is enough money? Do you think the money is going to the right places? In short, could this money be tracked to see how effective the government's announced spending is?

[English]

**Ms. Sonea:** Thank you very much for the question. I think that this is a great first step. The backlog is only one of five pillars associated with this \$2 billion, so if we're actually going to break out the \$2 billion, only a certain percentage of that is going to go towards backlogs.

This is in addition, however, to the \$4.5 billion that was announced in Budget 2021 with respect to health care implementation, so we are addressing those backlogs continuously. We are very grateful that there are continued investments. I think that the data continues to demonstrate that there will still be a need for more. There are very important and exciting conversations happening right now with respect to the Canada Health Transfer, as well as how funds are being given to the provinces and territories by the federal government with respect to their renegotiation of the bilateral agreements.

This is a great opportunity to see this increase now. I would say that the Canadian Medical Association released a report in November of 2020 demonstrating that the need for the cost associated with the backlogs at that point in time was approximately \$1.3 billion. Some time has passed since then, so we know there were additional waves where additional procedures were paused. I would say that the overall cost to our health care system is much greater than what has been provided at this point. However, there are opportunities for ongoing discussions to continue to prioritize this need, and we look forward to participating in those.

[Translation]

**Senator Forest:** I thank all the witnesses for helping inform our consideration of these important bills. My question is for Ms. Hewitt, whom I commend for her commitment to the most vulnerable people.

correspond environ à 1 750 personnes, n'avait utilisé aucun produit de vapotage au cours des 30 derniers jours. Est-il possible d'en conclure que le travail à faire touche plutôt l'éducation que l'établissement d'une fiscalité solide? Assurément.

[Français]

**Le sénateur Dagenais :** Ma prochaine question s'adresse à Mme Sonea. Les délais d'attente pour les personnes atteintes de cancer se sont allongés durant la pandémie. Pour certaines personnes, les conséquences sont graves, tant pour la santé physique que mentale. Le budget prévoit 2 milliards de dollars pour résoudre le problème des délais d'attente pour les patients atteints du cancer. À votre avis, cette somme est-elle suffisante? Trouvez-vous que l'argent est affecté aux bons endroits? En peu de mots, pourrait-on faire le suivi de ces sommes pour juger de l'efficacité des dépenses annoncées par le gouvernement?

[Traduction]

**Mme Sonea :** Merci beaucoup de votre question. À mon avis, c'est un premier pas important. L'arriéré n'est qu'un des cinq piliers associés à ce montant de 2 milliards de dollars, donc si on décide de libérer ces 2 milliards de dollars, seul un certain pourcentage de ce montant servira à combler l'arriéré.

Toutefois, cela s'ajoute aux 4,5 milliards de dollars annoncés dans le budget de 2021 pour la mise en œuvre des soins de santé; ainsi, l'arriéré est continuellement pris en charge. Nous sommes très reconnaissants des investissements continus. Je pense que les données continuent de démontrer qu'il faudra encore en faire plus. Il y a des conversations très importantes et passionnantes en ce moment en ce qui concerne le Transfert canadien en matière de santé, ainsi que le versement de fonds par le gouvernement fédéral aux provinces et aux territoires dans le cadre de la renégociation des accords bilatéraux.

C'est une excellente occasion de voir une telle augmentation aujourd'hui. Je dirais que l'Association médicale canadienne a publié un rapport en novembre 2020 selon lequel le coût associé aux arriérés à ce moment-là était d'environ 1,3 milliard de dollars. Un certain temps s'est écoulé depuis, alors nous savons qu'il y a eu des vagues supplémentaires entraînant l'interruption de nouvelles interventions. Je dirais que le coût global pour notre système de santé est beaucoup plus élevé que ce qui a été présenté jusqu'à maintenant. Cependant, il est possible de poursuivre les discussions pour prioriser ce besoin, et nous sommes impatients d'y participer.

[Français]

**Le sénateur Forest :** Merci à tous les témoins de contribuer à éclairer nos réflexions sur ces importants projets de loi. Ma question s'adresse à Mme Hewitt, que je félicite pour son engagement auprès des personnes les plus vulnérables.

Ms. Hewitt, you talked about the disability tax credit, DTC. As I understand it, the DTC is a tax credit. In order to qualify for the DTC, people have to pay taxes, so they have to earn income and be able to work. The tax credit affects about 700,000 people. However, 1.8 million people who are even more vulnerable and very fragile are not working and will, therefore, not be eligible for a refundable tax credit like the DTC. Do I have this right?

[*English*]

**Ms. Hewitt:** Yes, absolutely, senator. Thank you very much for your question.

As I said, the DTC is aimed to compensate for the excess expenses for living with severe disability.

Now, if you have income and you have expenses, you're able to claim them back because you pay taxes. If you live in poverty and you don't pay taxes, you can't claim it back because it's non-refundable, but you still have additional expenses that relate to your disability. You're getting hit twice because you can't afford them, and you can't afford to apply for this extra money that people who can afford — I put myself in that privileged position. I am somebody who can use the disability tax credit because my husband has some income and he is also disabled with a disability tax credit. We are able to apply that to our additional expenditure for being disabled.

However, if we were to both be in poverty, we would not be able to get that additional assistance to our disability, and we would not have any mechanism to be able to claim that back. It really isn't reaching our most vulnerable people. It's reaching those people who, as I said, by statistics are at roughly 42%. It's actually a bit lower than that because the numbers we had on tax filers include those aged 65 and older whereas the numbers that we have on severe disability — the 1.8 million — are in that working age group.

**The Chair:** We have an in camera meeting soon, and we have approximately eight minutes left.

**Senator Marshall:** I'm going back to Ms. Hewitt because I found her testimony so fascinating and informative.

If the non-refundable tax credit was converted to a refundable tax credit, can you speak to the \$20,000 limit? Because depending on your disability, the \$20,000 limit might be very helpful, but in other cases, it might not be so helpful. Could you speak about that?

Madame Hewitt, vous parliez du crédit d'impôt pour personnes handicapées (CIPH). Si je comprends bien, le CIPH est un crédit d'impôt. Pour avoir droit à ce crédit d'impôt, il faut payer des impôts, donc gagner un revenu et être capable de travailler. Le crédit d'impôt touche environ 700 000 personnes. Toutefois, 1,8 million de personnes encore plus vulnérables et très fragilisées ne travaillent pas et n'auront donc pas droit à un crédit d'impôt remboursable comme le CIPH. Ai-je bien compris?

[*Traduction*]

**Mme Hewitt :** Oui, tout à fait, sénateur. Merci beaucoup de votre question.

Comme je l'ai dit, le CIPH vise à compenser les dépenses supplémentaires associées à la vie avec un handicap grave.

Ainsi, une personne qui a un revenu et des dépenses peut demander un crédit d'impôt parce qu'elle paie de l'impôt. Une personne qui vit dans la pauvreté et ne paie pas d'impôt ne peut pas demander de crédit d'impôt, parce que c'est un crédit non remboursable, mais elle a quand même des dépenses supplémentaires liées à son handicap. Elle est doublement pénalisée parce qu'elle n'a pas les moyens de les assumer et elle ne peut pas demander l'argent supplémentaire que les gens qui peuvent se permettre — je me mets dans cette position privilégiée. Je peux utiliser le crédit d'impôt pour personnes handicapées parce que mon époux a un certain revenu, et il est également handicapé et touche un crédit d'impôt pour personnes handicapées. Nous pouvons appliquer cela à nos dépenses supplémentaires découlant de nos handicaps.

Cependant, si nous étions tous les deux pauvres, nous ne pourrions pas obtenir cette aide supplémentaire pour notre handicap, et nous n'aurions aucun mécanisme pour demander de remboursement. Cette mesure n'atteint vraiment pas les personnes les plus vulnérables. Elle atteint les gens qui, comme je l'ai dit, selon les statistiques, représentent environ 42 %. En fait, c'est un peu moins que cela parce que les chiffres que nous avons sur les déclarants comprennent les personnes de 65 ans et plus, tandis que les chiffres que nous avons sur les personnes gravement handicapées — les 1,8 million — font partie du groupe d'âge actif.

**Le président :** Nous avons une réunion à huis clos bientôt, et il nous reste environ huit minutes.

**La sénatrice Marshall :** Je reviens à Mme Hewitt, car j'ai trouvé son témoignage fascinant et instructif.

Si le crédit d'impôt non remboursable était converti en crédit d'impôt remboursable, pouvez-vous parler de la limite de 20 000 \$? Parce que selon votre handicap, la limite de 20 000 \$ pourrait être très utile, mais dans d'autres cas, elle pourrait ne pas l'être. Pourriez-vous nous en parler?

Also, my understanding is that to tap into the disability tax credit, you need to get a certificate signed by a physician. Is that correct? I receive a lot of complaints from individuals who have a very difficult time getting that certificate.

Could you briefly address those two questions?

**Ms. Hewitt:** Yes, to address the second point first, it is incredibly difficult given the crisis in our medical system of family physicians for people to get those documents signed, and it is particularly difficult in rural communities and in the North where there may not be access to good broadband to use any measures like Telehealth and that sort of thing.

I'm not sure I understand the first part of your question when it relates to some disabilities and not others and the limit?

**Senator Marshall:** Yes, the limit of \$20,000, if you converted the non-refundable tax credit into a refundable, could you just speak to the adequacy of the \$20,000?

**Ms. Hewitt:** You mean the adequacy of \$20,000 of personal tax?

**Senator Marshall:** Yes.

**Ms. Hewitt:** Well, if that is then to start to be clawed back — I'm sorry, you are getting to the edge of my tax knowledge — but \$20,000 as a limit for disabled people to live on is simply not sufficient.

Does that answer your question sufficiently?

**Senator Marshall:** Time is of the essence, so I'll pass.

**Ms. Hewitt:** Can I email you and follow-up with you later?

**Senator Marshall:** Yes, thank you.

[Translation]

**Senator Forest:** I'll continue with Ms. Hewitt on this issue. I assume that you must have made recommendations because the responsibility of a government is to support our most fragile and vulnerable populations. However, we are seeing that the majority of the most vulnerable people don't have that support.

Can you send us the recommendations you have made in writing, so that these most vulnerable and fragile people can receive the support they deserve?

De plus, je crois comprendre que pour avoir accès au crédit d'impôt pour personnes handicapées, il faut obtenir un certificat signé par un médecin. Est-ce exact? Je reçois de nombreuses plaintes de personnes qui ont beaucoup de mal à obtenir ce certificat.

Pourriez-vous répondre brièvement à ces deux questions?

**Mme Hewitt :** Oui, pour répondre d'abord à votre deuxième question. Il est extrêmement difficile, compte tenu de la crise que connaît notre système médical de médecins de famille, de faire signer ces documents, et il est particulièrement difficile dans les collectivités rurales et le Nord, où il n'y a peut-être pas d'accès à de bons services à large bande, d'utiliser des mesures comme la télésanté et ce genre de choses.

Je ne suis pas sûre de bien comprendre la première partie de votre question au sujet de certains handicaps et pas d'autres et de la limite?

**La sénatrice Marshall :** Oui, la limite de 20 000 \$ : si vous convertissez le crédit d'impôt non remboursable en crédit remboursable, pourriez-vous nous dire si ce montant est adéquat?

**Mme Hewitt :** Vous parlez du caractère adéquat de 20 000 \$ en impôt personnel, n'est-ce pas?

**La sénatrice Marshall :** Oui.

**Mme Hewitt :** Eh bien, si on commence à récupérer cet argent — je suis désolée, mais vous êtes à la limite de mes connaissances fiscales... Un plafond de 20 000 \$ à titre de revenu pour les personnes handicapées est tout simplement inadéquat.

Est-ce que cela répond suffisamment à votre question?

**La sénatrice Marshall :** Le temps presse, alors je vais m'arrêter là.

**Mme Hewitt :** Puis-je faire un suivi avec vous plus tard par courriel?

**La sénatrice Marshall :** Oui, merci.

[Français]

**Le sénateur Forest :** Je poursuis avec Mme Hewitt sur la question. J'imagine que vous avez sûrement fait des recommandations, parce que la responsabilité d'un gouvernement est d'appuyer nos populations les plus fragiles et vulnérables. Or, on s'aperçoit que la majorité des personnes les plus vulnérables n'ont pas ce soutien.

Est-ce que vous pouvez nous envoyer par écrit des recommandations que vous avez faites afin que ces personnes les plus vulnérables et les plus fragiles puissent recevoir le soutien qu'elles méritent?

[English]

**Ms. Hewitt:** Absolutely. I can follow up in writing. I can also tell you that the Senate and MPs have already made those recommendations as well and they haven't been followed through. It's not just our recommendations, it's beyond that. It's the recommendations that already exist, but I will follow-up with you with those as well.

**The Chair:** Thank you, Ms. Hewitt.

**Senator Omidvar:** Thank you, Senator Gignac. This committee is extremely collegial.

Mr. MacDonald, Canadians are incredibly generous people. We give more than \$10 billion annually through charitable giving. Yet, it is stunning to learn that less than 1% of this money reaches the hands of Indigenous or Black communities.

Recently, the government also legislated an increase in the disbursement quota of private foundations from 2.5% to 5%. Coupled with this amendment that we are discussing, which will remove the restrictions of direction and control, do you anticipate that more money will be accessible and will reach Black and Indigenous communities?

**Mr. MacDonald:** Yes. That's an excellent question. The short answer is yes. You talked about the fact that these are companion pieces. The increase to the disbursement quota alone without changing the practices and the regulations for how that money could flow would not suffice. The amendments in Bill C-19 are critically important to ensuring that the very groups that you mentioned will be able to benefit anywhere from \$200 to \$700 million — depending on what numbers you're using — new dollars that would flow into the sector. It would be critical that those groups are part of those new funding arrangements.

**Senator Richards:** Ms. Hewitt, does the local support system in your area operate with federal and provincial funding? There must be a local support system for disabled people. How does that operate?

**Ms. Hewitt:** The system that I spoke about is operated in partnership with Disability Alliance BC, the British Columbia Aboriginal Network on Disability Society and Plan Institute uses, as I understand it, provincial funds to support those programs because they see it as so important for people to be able to access the disability tax credit which then leads on to the registered disability savings plan.

At the moment, there are no federal funds assisting disabled people in accessing those programs.

**Senator Richards:** Thank you very much.

[Traduction]

**Mme Hewitt :** Certainement. Je peux faire un suivi par écrit. Je peux également vous dire que le Sénat et les députés ont déjà formulé ces mêmes recommandations et qu'on n'y a pas donné suite. Il ne s'agit pas seulement de nos recommandations, c'est plus que cela. Ce sont les recommandations qui existent déjà, mais je les inclurai dans mon suivi.

**Le président :** Merci, madame Hewitt.

**La sénatrice Omidvar :** Merci, sénateur Gignac. Le comité est extrêmement collégial.

Monsieur MacDonald, les Canadiens sont incroyablement généreux. Nous donnons plus de 10 milliards de dollars par année à des organismes caritatifs. Pourtant, il est stupéfiant d'apprendre que moins de 1 % de l'argent se rend jusqu'aux communautés autochtones ou noires.

Récemment, le gouvernement a également légiféré pour faire passer de 2,5 à 5 % le contingent des versements des fondations privées. En plus de la modification dont nous discutons, qui éliminera les restrictions en matière de direction et de contrôle, prévoyez-vous que plus d'argent sera accessible et atteindra les communautés noires et autochtones?

**M. MacDonald :** Oui. C'est une excellente question. La réponse courte est oui. Vous avez dit que ce sont des éléments complémentaires. L'augmentation du contingent des versements, à elle seule, sans modification des pratiques et des règlements concernant la façon dont l'argent peut être versé, ne suffirait pas. Les modifications proposées dans le projet de loi C-19 sont d'une importance cruciale pour faire en sorte que les groupes que vous avez mentionnés puissent bénéficier de 200 à 700 millions — selon les chiffres utilisés — de nouveaux dollars qui seraient injectés dans le secteur. Il serait essentiel que ces groupes fassent partie des nouvelles ententes de financement.

**Le sénateur Richards :** Madame Hewitt, le système de soutien local de votre région fonctionne-t-il avec des fonds fédéraux et provinciaux? Il doit y avoir un système de soutien local pour les personnes handicapées. Comment cela fonctionne-t-il?

**Mme Hewitt :** Le système dont j'ai parlé est géré en partenariat avec Disability Alliance BC, la British Columbia Aboriginal Network on Disability Society et Plan Institute. Il utilise, si j'ai bien compris, des fonds provinciaux pour soutenir ces programmes, car il est perçu comme étant d'une importance cruciale que les gens aient accès au crédit d'impôt pour personnes handicapées, ce qui mène ensuite au régime enregistré d'épargne-invalidité.

À l'heure actuelle, il n'y a pas de fonds fédéraux pour aider les personnes handicapées à accéder à ces programmes.

**Le sénateur Richards :** Merci beaucoup.

**The Chair:** Honourable senators, our next meeting will be in a few minutes. It's in camera, so I would like to share some information with the witnesses and senators.

This concludes our public portion of this meeting, and I would like to thank the witnesses for taking the time to appear before us today. You were very informative and enlightening, no doubt.

Before adjourning this meeting, I would like to remind the witnesses to please submit your written responses to the clerk by the end of the day tomorrow, June 15, 2022. I would remind you that this is very pertinent and important because you have been very informative.

With this, we will now proceed with the in camera portion of our meeting.

(The committee continued in camera.)

**Le président :** Honorables sénateurs, notre prochaine réunion aura lieu dans quelques minutes. Elle est tenue à huis clos, alors j'aimerais communiquer des renseignements aux témoins et aux sénateurs.

Voilà qui met fin à la partie publique de la séance. Je remercie les témoins d'avoir pris le temps de comparaître devant nous aujourd'hui. Certes, vos exposés étaient très instructifs et enrichissants.

Avant de lever la séance, j'aimerais rappeler aux témoins de bien vouloir soumettre leurs réponses écrites à la greffière d'ici la fin de la journée de demain, le 15 juin 2022. Je vous rappelle que c'est très pertinent et important parce que vous nous en avez beaucoup appris.

Sur ce, nous allons maintenant passer à la partie de notre réunion tenue à huis clos.

(La séance se poursuit à huis clos.)

---